



Collegium Beatus Rhenanus



EUCOR-Newsletter 17/2014

Le vent du changement

Nur wer sich ändert, bleibt sich treu.
Seul celui qui change reste fidèle à lui-même.
(Wolf Biermann)

Pour nombre d'entre nous, cette année 2014 a été marquée par des changements. De nouveaux collègues sont arrivés. Ainsi à Bâle Sabine Huebner en histoire ancienne, à Fribourg Stefan Tilg en Lettres classiques (Latin) ou à Strasbourg Stéphane Fichtl, spécialiste de l'Europe celtique et nouveau directeur de l'Institut des Antiquités nationales. D'autres nous ont quittés, quelques-uns, hélas, définitivement : le décès brutal de notre collègue fribourgeois Hans Ulrich Nuber nous a tous touchés cet été. Promoteur infatigable de la collaboration franco-allemande, à la fois sur le plan des recherches qu'il a conduites sur le terrain des deux côtés du Rhin, mais aussi à travers l'organisation qu'il a menée à bien d'un certain nombre de séminaires transfrontaliers, il gardera une place importante dans nos souvenirs. Nous remercions Gabriele Seitz de la nécrologie qu'elle a acceptée de rédiger pour cette édition de la Newsletter.

Sur le plan institutionnel, les choses ont aussi bougé ces dernières années. La collaboration au sein de notre réseau trinational s'est nettement intensifiée à travers la création de la « Journée d'études du CBR », dont l'idée avait été lancée par mon prédécesseur Ralf von den Hoff, et qui a eu lieu cette année pour la troisième fois. Plateforme d'échanges entre nous tous, elle est devenue un élément central de notre entreprise. Elle offre de plus aux jeunes chercheurs de nos équipes l'opportunité d'entrer en contact avec les collègues des deux rives rhénanes.

Nos efforts se concentrent tout particulièrement depuis une dizaine d'années sur notre formation trinationale au niveau du Master. Cette année, deux de nos diplômés, ont particulièrement bien réussi sur le plan académique : Isabelle Mossong a soutenu sa thèse, dirigée par l'ancien président du CBR, Hans-Joachim Gehrke, et moi-même sous forme d'une co-tutelle, à la *Freie Universität* à Berlin avec le meilleur résultat possible. Catherine Higel de son côté a obtenu un contrat doctoral ministériel au sein du Collège Doctoral Trinational « Foule et intégration dans les sociétés antiques ». Ces deux exemples illustrent une fois de plus l'intérêt qu'il nous faut continuer à porter à notre Master commun, dans la mesure où il offre des débouchés supplémentaires aux jeunes de nos disciplines. Il nous faut impérativement réfléchir à l'avenir de cette formation, et en particulier à un ancrage plus stable sur le plan financier. Je suis sûr que le nouveau responsable strasbourgeois, Michel Humm, aura à cœur d'apporter toute son énergie au développement de ce dossier qui nous est cher à tous.

Sur le plan de la recherche, nous pouvons nous réjouir de la multiplicité et de la diversité des activités transfrontalières dont cette Newsletter nous offre qu'un aperçu. Pour donner un exemple : le programme ANR-DFG qui porte sur l'exploitation du site de Niedernai/Bas Rhin, se signale par son interdisciplinarité, non seulement parce qu'il fait travailler ensemble différentes catégories d'antiquisants, mais aussi parce qu'il requiert la participation des sciences dures. Les journées d'études qui sont prévues dans ce cadre, à Fribourg-en-Brisgau (en automne 2015) et à Strasbourg (en automne 2016), seront autant d'occasions de stimuler les recherches tardo-antiques dans la Vallée Rhénane supérieure. Toute participation est la bienvenue !

Les dernières années, nous n'avons pas cessé de travailler sur la visibilité de nos activités. Le site-web hébergé par nos partenaires bâlois et entretenu par notre infatigable secrétaire, Laura Diegel, recèle aujourd'hui des véritables archives qui témoignent de nos efforts communs, et sont documentés par la série des Newsletters qui sont publiées depuis 1998 et téléchargeables à l'adresse cbr.unibas.ch/de/newsletter/. La publication de la collection CBR a créé un dynamisme remarquable. Quatre volumes parus depuis 2009, quatre autres en cours de préparation pour la publication : la collection est devenue une véritable vitrine de la collaboration trinationale dans la Vallée Rhénane supérieure sur le plan des sciences de l'Antiquité. Il faut rappeler que ce travail n'aurait pas pu être réalisé sans le concours de l'UMR 7044 *Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE)*.

Inhaltsverzeichnis

Editorial 1-2

Le vent du changement

Lehre 2-3

Der Trinationale Master in Altertums-
wissenschaften

Seminar des *Collège de France* in
Straßburg mit Exkursion

Journée d'études 3

Bericht der Journée d'études 2014

CBR-Reihe 4-5

Vorstellung der Reihe

Forschung 6-14

Interdisciplinary Communication:
Discussion on a Workshop Format for
Cross-Cultural Topics

Neues zum antiken Epigramm und
Bericht einer Tagung zur Rhetorik der
'Kleinheit' im griechischen und latei-
nischen Epigramm

Bericht über die Tagung "Sappho in the
Third Millennium. New Approaches,
Readings and the 'Brand-New Sappho'"

Atlas Historique d'Alsace, bilan 2014

DFG-ANR-Projekt „Nied'Arc5“: Das
Gräberfeld von Niedernai und das
5. Jahrhundert am Oberrhein

Altertumswissenschaften im 3. Jt. n. Chr.:
Plädoyer für eine transdisziplinäre Lehr-
stuhlkonzeption

Personalien 14-16

Nachruf H. U. Nuber

Vorstellung S. Huebner

Wissenschaftsgeschichte 17-19

Die „Erinnerungen“ des Ernst Fabricius
(1857–1942). Ein Editionsprojekt

Veranstaltungen 20

Veranstaltungskalender

Le 27 novembre 1997, les membres fondateurs ont signé la « Convention sur la formation d'un groupement de recherche dans les domaines de l'histoire ancienne et de l'archéologie régionale » en se donnant le nom de *Collegium Beatus Rhenanus*. Dix ans plus tard, le 16 novembre 2007, la nouvelle convention a établi le périmètre actuel et a relevé les défis communs. Travaillons ensemble pour mettre en œuvre ce programme : le CBR nous offre toutes les possibilités.

Eckhard Wirbelauer, Strasbourg

Kontinuität und Erneuerung prägten die gemeinsamen Aktivitäten des CBR in den Jahren 2012–2014. Diese beiden Eckpfeiler stärken und sichern die Qualität des Forschungsverbundes. Für die überaus erfolgreiche Bilanz der beiden vergangenen Jahre danken wir dem nun scheidenden Präsidenten, Prof. Eckhard Wirbelauer, sehr herzlich. Das so erfreuliche Engagement für unseren oberrheinischen Forschungsverbund, das mit seiner Person verbunden ist, schlägt sich in der wachsenden Zahl und der erfolgreichen Durchführung von Forschungsprojekten und weiterer grenzüberschreitender Projekte nieder.

Den hohen Anspruch, den das CBR an seine Mitglieder stellt, zu gewährleisten und die Bedeutung des Auftrages des CBR zu vermitteln, insbesondere die Nachwuchsforschenden noch stärker zu integrieren, sehe ich als eine vordringliche Aufgabe für die nächsten beiden Jahre an. Auf der Ebene der trinationalen Studien- und Doktorandenprogramme sind bereits beachtliche Fortschritte zu verzeichnen. Die Journée d'études ist gut etabliert. Zu den bestehenden Forschungsachsen sind neue hinzugekom-

men, auch sie sind ein Zeichen der Attraktivität unseres Verbundes. Darüber hinaus ist konsequent daran zu arbeiten, dass das Collegium – auch angesichts sich rasch wandelnder und immer neu sich konfigurierender Forschungsräume- und Kooperationen – an Sichtbarkeit nach Aussen noch gewinnt. Ich bin zuversichtlich, dass das CBR wie bisher seine Rolle als Forum der Kollegialität und der wissenschaftlichen Zusammenarbeit bestens ausfüllen wird. Wichtige Entscheidungen auf personeller Ebene sind 2014 getroffen worden: Der Keltologe Prof. Stéphane Fichtl hat eine Professur für Frühgeschichte in Strasbourg angetreten, auf die Professur für Alte Geschichte in Basel wurde mit Herbstsemester 2014 Prof. Sabine Huebner berufen, die neben Papyrologie Forschungsschwerpunkte in der althistorischen Familienforschung, aber auch im Römischen Ägypten setzt. Ebenfalls mit Herbstsemester 2014 hat der Klassische Philologe Prof. Stefan Tilg an der Universität Freiburg i. Br. seine Tätigkeit aufgenommen. In seiner Forschungsagenda nimmt Neulatein eine führende Stelle ein, sodass für den so wichtigen Forschungszweig „Humanismus am Oberrhein“ und für die Bestandsforschung (humanistische Bibliotheken) auch nach Abschluss des INTERREG-Projektes „Humanistisches Erbe am Oberrhein“ Ende 2013 wichtige neue Impulse erwartet werden dürfen. Ich freue mich auf meine Aufgabe und auf eine gute Zusammenarbeit mit den Partnern in diesem bewährten oberrheinischen Verbund und insbesondere auch darauf, dass Basel Gastgeberin der jährlichen Treffen 2015 und 2016 sein wird.

Henriette Harich-Schwarzbauer, Basel

Lehre

Der Trinationale Master in Altertumswissenschaften Le Master Sciences de l'Antiquité, parcours trinational bilingue

Seit mehreren Jahren ist der 'Trinationale Master in Altertumswissenschaften / Master Sciences de l'Antiquité, parcours trinational bilingue' ein fester Bestandteil des CBR, vgl. Newsletter 7/2004, S. 6; 9/2006, S. 5; 10/2007, S. 5; 11/2008, S. 3-4; 12/2009, S. 12-13; 13/2010, S. 12-13; 14/2011, S. 12-13; 15/2012, S. 13-14; 16/2013, S. 2-3. Eingeführt im Jahr 2005, waren bis heute in jedem Jahr Studierende eingeschrieben, seit 2007 haben wir bis heute 14 Diplome ausstellen können, eine beachtliche Zahl für einen Studiengang unserer Fächer, zumal besondere Anforderungen in bezug auf die sprachlichen Fähigkeiten und auf die Mobilität gestellt werden.

In diesem Jahr 2014 dürfen wir uns über den 15. Abschluß freuen, den ersten auf Basler Seite und zugleich den ersten im Bereich der Klassischen Philologie. Unter der Betreuung von Rudolf Wachter hat Gaëtan Schaller eine Masterarbeit über „Les lettres claudiennes. Présentation et interprétation des sources littéraires, épigraphiques et numismatiques“ angefertigt und im September abgegeben. Am 17. Dezember wird er sein mündliches Examen



bei Rudolf Wachter, Eckhard Wirbelauer und Henriette Harich-Schwarzbauer absolvieren.

Mit diesem Abschluß haben nun alle beteiligten Universitäten Absolventen unseres Studiengangs vorzuweisen. Zudem sind ganz unterschiedliche Fachrichtungen vertreten, so die Sprach-

Informationen in deutscher Sprache:

<http://tma.unibas.ch>

<http://portal.uni-freiburg.de/altertum/studiengaenge/Studiengangtma/>

Informations en langue française:

<http://histoire.unistra.fr/offre-de-formation/masters/histoire-ancienne/>

<http://histoire.unistra.fr/offre-de-formation/masters/archeologie/>

Ansprechpartner / Contacts:

Universität Basel: Frank Faessler; leitung-depawo@unibas.ch

Albert-Ludwigs-Universität Freiburg: Prof. Dr. Astrid Möller; astrid.moeller@geschichte.uni-freiburg.de

Université de Strasbourg: Prof. Dr. Eckhard Wirbelauer; wirbelau@unistra.fr

wissenschaften, die Altorientalistik, die Ur- und Frühgeschichte, die Klassische Archäologie sowie die Griechische und Römische Geschichte. Da im Frühjahr dieses Jahres auch die Klassische Philologie der Universität Straßburg ihre Beteiligung an unserem Studiengang zugesagt hat, dürfen wir nun auch von der Seite der Gräzisten und Latinisten noch mehr erwarten. So ist es nun an der Zeit, über neue Perspektiven für unseren Studiengang nachzudenken, etwa im Rahmen der Deutsch-Französischen

Hochschule. Zugleich ist dies aber auch eine gute Gelegenheit, die Straßburger Verantwortlichkeit in neue Hände zu legen. Ich freue mich außerordentlich, daß mein Kollege Michel Humm, der schon bei der Konzeption unseres Studiengangs vor über zehn Jahren die Straßburger Seite vertreten hat, sich bereitgefunden hat, diese neue Etappe maßgeblich zu gestalten. *Bonos annos novos faustos felices!*

Eckhard Wirbelauer, Strasbourg

Seminar des Collège de France in Straßburg mit Exkursion

Der Inhaber des Lehrstuhls „Religion, institutions et société de la Rome antique“ am Collège de France, John Scheid, ist ein unermüdlicher Mitstreiter bei unseren grenzüberschreitenden Projekten (vgl. Newsletter 6/2003, S. 7; 15/2012, S. 15). Seit Jahren verlegt er einen Teil seiner Lehrveranstaltungen von Paris nach Straßburg, wodurch die Studierenden unserer Region ein ganz besonderes, zusätzliches Lehrangebot erhalten. In diesem Jahr stand das Thema „Dieux et déesses dans les provinces septentrionales sous l'Empire romain“ auf dem Programm. Nach dem Seminar am 11. April 2014 fuhren wir am 12. April auf gemeinsame Exkursion, um die Ausstellung „Imperium der Götter. Isis – Mithras – Christus. Kulte und Religionen im Römischen Reich“, die vom Badischen Landesmuseum in Karlsruhe organisiert worden war, zu besuchen. Die beteiligten Studierenden und Doktoranden aus Straßburg konnten so das am Vortag Diskutierte an den Objekten direkt vertiefen. An der Exkursion nahmen neben John Scheid und Evelyne Scheid-Tissinier aus Paris auch Michel Humm und Eckhard Wirbelauer aus Straßburg teil sowie Gregor Weber, der zu dieser Gelegenheit eigens aus Augsburg zu uns stieß. Am Nachmittag rundeten Besuche im Terra Sigillata-Museum in Rheinzabern sowie im Museum von Herxheim den Tag ab. Im kommenden Jahr wird John Scheid am 16. und 17. April 2015



Französischer Besuch in Karlsruhe

über „*Privatim deos colere. Réflexions sur les cultes privés à Rome et dans le monde romain occidental*“ sprechen. Alle Interessenten sind herzlich dazu eingeladen.

Eckhard Wirbelauer, Strasbourg

Journée d'études

Dritte Journée d'études des CBR in Straßburg Troisième Journée d'études du CBR à Strasbourg

Im Rahmen unseres 2012 eingerichteten Begegnungsformats (vgl. Newsletter 15/2012, S. 4-5, 16/2013, S. 6) trafen wir uns am 9. Mai 2014 erneut in der MISHA in Straßburg, um uns über aktuelle Forschungen in den Altertumswissenschaften auszutauschen. Die Resonanz war wiederum erfreulich, etwa 30 Kolleginnen und Kollegen sowie Studierende und Doktoranden waren zugegen. Unter den jungen Forscherinnen und Forschern war diesmal auch ein Student des Trinationalen Masters, Gaëtan Schaller aus Basel, der sein Projekt zu den grammatischen und orthographischen Besonderheiten der Inschriften aus der Zeit des Kaisers Claudius vorstellte. Die teils lebhaften Diskussionen haben einmal mehr gezeigt, welche große Bedeutung dem grenzüberschreitenden Austausch in den beteiligten Universitäten zugemessen wird. So wird dieses Angebot auch in den künftigen Jahren einen wichtigen Bestandteil unserer grenzüberschreitenden Arbeit darstellen.

Projets de recherches en cours – Aktuelle Forschungsprojekte

Anne Jacquemin (Strasbourg): Incendie ou séisme ? La destruction du temple de Delphes au IV^e siècle. Enquête philologique et archéologique sur une catastrophe

Melanie Wasmuth (Basel): Ägypter in Mesopotamien: Fazit eines Forschungsprojekts

Doris Meyer (Strasbourg): L'épigramme grecque et l'histoire des émotions

Alexander Heinemann (Freiburg): Die Zirkulation griechischer Bildwerke in der frühen und mittleren Kaiserzeit: eine vernachlässigte Zäsur

Jürgen von Ungern-Sternberg (Basel): Georg Karo und Maurice Holleaux im Jahre 1914

Forum des étudiants du Master trinational – Trinationales Masterstudierendenforum

Gaëtan Schaller (Basel): Particularités grammaticales et graphiques dans les inscriptions latines à l'époque de Claude

Forum de doctorants trinational – Trinationales Doktorandenforum

Steeve Gentner (Strasbourg): Céramique, économie et société dans le fossé rhénan supérieur et ses marges du V^{ème} au milieu du III^{ème} siècle avant J.-C.

Aude Chatelard (Strasbourg): Junon, les matrones et la cité: une analyse de pratiques religieuses féminines sortant du cadre des cultes matronaux

Eckhard Wirbelauer, Strasbourg

CBR-Reihe

Collection CBR



COLLEGIUM
BEATUS
RHENANUS

Praeda

Butin de guerre et société
dans la Rome républicaine /
Kriegsbeute und Gesellschaft
im republikanischen Rom

édité par / herausgegeben von
Marianne Coudry, Michel Humm

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 1

Franz Steiner Verlag

Cahiers du Groupement de recherche du Rhin supérieur sur l'Antiquité des universités de Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Mulhouse, Strasbourg

Volumes antérieurement parus :

CBR 1 Marianne Coudry et Michel Humm (éd.), *Praeda. Butin de guerre et société dans la Rome républicaine / Kriegsbeute und Gesellschaft im republikanischen Rom*, 2009

CBR 2 Matthias Steinhart, *Bilder der virtus. Tafelsilber der Kaiserzeit und die großen Vorbilder Roms: Die Lanx von Stráze*, 2009

CBR 3 Doris Meyer (éd.), *Philostorge et l'historiographie de l'Antiquité tardive / Philostorg im Kontext der spätantiken Geschichtsschreibung*, 2011

CBR 4 Susanne Froehlich, *Handlungsmotive bei Herodot*, 2013

Weitere Bände sind in Vorbereitung. / De nouveaux volumes sont en cours de préparation.



COLLEGIUM
BEATUS
RHENANUS

Bilder der virtus

Tafelsilber der Kaiserzeit
und die großen Vorbilder Roms:
Die Lanx von Stráze

Matthias Steinhart

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 2

Franz Steiner Verlag

La collection *CBR*, à la fois allemande, française et suisse, a pour vocation de diffuser des productions scientifiques issues de programmes de recherche conduits par le *Collegium Beatus Rhenanus*, ou des travaux individuels d'antiquisants des quatre universités partenaires du *CBR* ainsi que d'autres travaux ayant un intérêt scientifique transfrontalier. Elle est soutenue par l'UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE).

CBR-Reihe

Schriftenreihe CBR

Schriften des Oberrheinischen Forschungsverbundes
Antike der Universitäten Basel, Freiburg im Breisgau,
Mülhausen, Straßburg

Éditeurs – Herausgeber

Marianne Coudry, Jean-Michel David, Gérard Freyburger,
Marie-Laure Freyburger-Galland, Hans-Joachim Gehrke, Michel
Humm, Anne Jacquemin, Jean-Yves Marc, Doris Meyer, John
Scheid, Thomas Späth, Ralf von den Hoff, Jürgen von Ungern-
Sternberg, Eckhard Wirbelauer.

Coordination – Schriftleitung

Doris Meyer, Eckhard Wirbelauer
UMR 7044 / MISHA
5, allée du Général Rouvillois, CS 50008
F-67083 Strasbourg cedex
doris.meyer@misha.fr
wirbelau@unistra.fr

Maison éditrice – Verlag

Franz Steiner Verlag Stuttgart
Birkenwaldstr. 44
D-70191 Stuttgart
<http://www.steiner-verlag.de>

Die deutsch-französisch-schweizerische Schriftenreihe *CBR* veröffentlicht Arbeiten der wissenschaftlichen Projekte des *Collegium Beatus Rhenanus*, Arbeiten von Altertumswissenschaftlern der vier *CBR*-Partneruniversitäten sowie andere wissenschaftliche Arbeiten von grenzüberschreitendem Charakter. Die Schriftenreihe *CBR* wird von der UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE) unterstützt.



COLLEGIUM
BEATUS
RHENANUS

Philostorge et l'historiographie de l'Antiquité tardive / Philostorg im Kontext der spätantiken Geschichtsschreibung

édité par / herausgegeben von
Doris Meyer

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 3

Franz Steiner Verlag



COLLEGIUM
BEATUS
RHENANUS

Handlungsmotive bei Herodot

Susanne Froehlich

Altertumswissenschaften

Collegium Beatus Rhenanus – 4

Franz Steiner Verlag

Forschung

Interdisciplinary Communication: Discussion on a Workshop Format for Cross-Cultural Topics

For the workshop on “Living in an ancient multi-cultural society: the case of the Egyptians in early Iron Age Mesopotamia (Castelen, 31 Oct. – 3 Nov. 2013)”¹ I developed a communicational format specifically designed to facilitate intensive interdisciplinary discussion and joint examination of cross-cultural topics. Core feature of the format is the abandonment of formal lectures in favour of brief sources-based pre-circulated discussion papers with links to several subsections and subsequent points of contact with a number of other discussion papers. Main aims of the actual workshop were i) to test this format for scientific inter/transdisciplinary communication devised specifically for discussing ancient cross-cultural phenomena, ii) to use the workshop to focus the final phase of the organising project (on “Constructions of Identity in Antiquity: ‘Egyptians’ in early Iron Age Mesopotamia”), and iii) to tackle the workshop topic: the relevance for daily life of being perceived as “foreign” by oneself or others in ancient multi-cultural societies – based on the case study of “Egyptians” resident in Iron Age Mesopotamia.

As the design and evaluation of the workshop format may be of interest to a wider public, this contribution presents my reflections on its main characteristics and some evaluations regarding potentials, risks and transferability.

Incentives for designing the workshop format

A major incentive for developing the actual workshop format was the observation that – at least in Ancient Civilization Studies, but in fact! more widespread – interdisciplinary workshops and conferences often do not make full use of the potentials of interdisciplinarity: to really integrate the presented ideas, approaches and data and to jointly re-consider their impact. This is primarily due to the typical format of one-after-the-other presentations in combination with i) general shortage of discussion time, ii) insufficient time for reflection and re-evaluation of one’s own and/or others’ presentations and viewpoints in time for the final discussion and/or iii) the confrontation with highly complex data sets or concepts alien to one’s own research without room for immediate clarification. Furthermore, in the context of interdisciplinary communication there is a tendency for discussion on a meta-level within groups of individuals having the same background drawing on collective memories of sources or references not specified and not actually presented on the spot, thereby excluding those not sharing this collective memory from further reflection. Yet, the lack of a shared specific background is one of the main characteristics of interdisciplinary co-operation and communication.

The communicational framework of the workshop was therefore deliberately designed to overcome these difficulties: the lack of time for discussion by a workshop format entirely based on discussion, the issues of complexity and specificity in a trans-

disciplinary context by creating an environment where elementary, clarifying and transfer questions were encouraged and by pre-circulating a core set of sources from each participant to enhance the mutual receptivity for unfamiliar data sets, ideas and approaches, and the tendency for unspecified discussion inputs by active chairing of a sources-based discussion.

Core elements of the workshop design

Some of the major points included into the workshop design in order to facilitate this sources-based discussion were:

- *A shielded environment*: Not only the actual venue, but also the social environment was shielded as everyone was to actively participate in order to examine a set of topics jointly. For the purpose of a first experiment of the format, all participants were selected and invited based on their scientific output regarding the core questions of the workshop and their inferable openness for the topic and the communicational experiment.
- *A scope of several days*: The actual workshop lasted from Thursday early afternoon until Saturday night with checkout on Sunday. Each day the sessions of not more than 90 minutes with proper breaks were stopped not later than 6 pm to allow for intensive discussion on a number of topics with time for (self) reflection, re-organisation and re-focussing.
- *A suitable group size for different discussion formats*: As the discussion was mostly in plenum, the group size had to allow a diversified specialized, yet comprehensive discussion: we were 17 persons. For the last session before the final discussion the plenum was split into three break-out groups each re-discussing a core issue of the workshop topic and additionally re-evaluating the format.
- *A more or less even distribution of specialists*: In order to balance the main threads of data contextualization, about half of the participants specialised in the context of the primary text corpus: the administrative and legal texts mentioning “Egyptians” residing in early Iron Age Mesopotamia, the other half in the thematic context: evidence for the relevance of being perceived as “foreign” by oneself or others in contact situations characterised by cultural diversity.
- *Predefined seating arrangements*: The seating arrangements deliberately interspersed the different specializations throughout the room/along the discussion table spreading even very specialized discussions over the whole group.
- *The accumulative preparation and pre-circulation of a core set of sources*: Everyone was required to prepare a set of sources for at least two workshop sections. They were to be specifically edited for the specialist and for researchers with a different specialization and scientific background presenting the actual sources and input for their discussion.
- *“Intermediality”*: In order to allow repeated and fast switching between the different contributions, a visualizer (a projector using a digital camera to transmit material on the projector table to a beamer) was used. In case of brief and/or text-based sources, the paper copies of the pre-circulated discussion papers, additional handwritten and printed-on-demand papers as well as digital data from private data collections and online databases were dis-

¹ A brief summary of the issues under discussion is published in: Melanie Wasmuth, Living in an ancient multi-cultural society: the case of the Egyptians in early Iron Age Mesopotamia – Rückblick auf ein Workshop-Experiment, in: Collegium Beatus Rhenanus. EUCOR-Newsletter 16 (2013), pp. 9–10 (<http://cbr.unibas.ch/de/newsletter/>). The workshop was organised within the framework of the Marie-Heim-Vögtlin research project “Identitätskonstruktionen in der Antike: ‘Ägypter’ im früheisenzeitlichen Mesopotamien” hosted by Basel University: Egyptology (Melanie Wasmuth).

played on the visualizer. For detailed studies of high-resolution pictures, the relevant computer was directly connected to the beamer.

Potentials, risks and transferability of this workshop design

As hoped for, the combination of a shielded atmosphere – spatially and with everyone actively participating –, a suitable group size allowing plenary discussion as well as subject and approach diversity and seating arrangements deliberately spreading the different degree levels and subject areas around the discussion table created a set-up strongly fostering a highly diversified and intensive discussion across the whole group. To which extent this would have functioned in a group not specifically selected for their openness to address cross-cultural phenomena and to engaging in a communicational experiment has still to be tried out. The same holds for questions of transferability to groups of less subject diversity and/or of participants much better known to each other. In case of the actual workshop, the degree of unfamiliarity regarding the participants and their specific subject areas in combination with the active chairing of an open discussion resulted in a remarkable willingness to ask any questions needed for clarification or individual re-thinking from established researchers and MA/PhD students alike as well as the willingness to reconsider and potentially revise one's viewpoint due to these questions. Consequently, the expected potential downside of the workshop design was entirely overcome: the shortage of time allotted to presenting the context of each source by the respective specialist.

The concept should be easily transferable to Graduate Summer/Winter Schools as they fulfil very similar criteria: the short duration with maximised intensity, the widespread catchment area, potentially little direct rivalry and openness to networking. Depending on the topic of the Graduate School, the institutional and cultural background as well as the range of specific research interests will be likewise diversified.

Potential drawbacks are the amount of preparatory work for the organiser and the necessarily high degree of commitment: Especially in a highly diversified transdisciplinary context, the degree of success depends very much on the engagement of the participants, the intentional setting of an open-minded and constructive atmosphere and active chairing. A helpful tool is the upfront reflection of potential links regarding the research outlook of the different participants and the actual prepapers. It may be useful

to present these at the beginning of the workshop in order to facilitate the discussion based on pre-edited sources. On the other hand, this may bias the flow of discussion overmuch along the lines the organiser has in mind, thereby hampering the development of unexpected connections. Therefore, it was deliberately not done in this case.

The mix of ages, degree levels, academic standings and genders should possibly be taken into account as well. In case of the workshop, it worked out by itself in a very widespread way by only focussing on the specialists by whom the organiser had read stimulating input for her research project though the male sex was underrepresented in the final composition due to illness or conflicting obligations.

Using a visualizer for presenting material in writing or in low-resolution illustrations proves to be a huge help, but it has the prerequisite of a stringent organisation of the paper copies displayed centrally by the chairperson. In case of high-resolution illustrations the visualizer allows a fast and uncomplicated switch to the laptop of whoever has further material to present at short notice – often checked-out on the spot in online databases – enhancing the on-going discussion. It is therefore a useful medium combining the specific advantages of the overhead projector, the blackboard and the beamer-presentation.

Conclusion

On the whole, the discussion-based workshop format devised for transdisciplinarily examining and discussing (ancient) cross-cultural phenomena proved to be highly successful, really encouraging the intertwining and jointly re-thinking of diverse sets of data and approaches. In order to reproduce a similarly high degree of stimulation, this probably needs fulfilling all major issues taken into account: Especially the spatially, temporally and emotionally shielded atmosphere, the intensive *ex ante* communication, the active chairing of the sessions, the strong commitment of the participants and of course the actual preparation, pre-circulation and reflection of the sources-based discussion papers were of key benefit.

I would like to thank all participants for their highly stimulating input, their enormous openness to reflect and discuss both their own and the others' contributions and their willingness to be part of this experiment.

Melanie Wasmuth, Basel

Neues zum antiken Kurzgedicht:

Projekt eines *Dictionnaire analytique de l'épigramme gréco-romaine (Lexikon des griechischen und lateinischen Epigramms der Antike)* und Tagung zur *Rhetorik der 'Kleinheit' im griechischen und lateinischen Epigramm*

Am 6./7. Dezember 2013 fand in der Strassburger Maison des sciences de l'homme (MISHA) ein von Gräzisten, Latinisten und Historikern gestaltetes Arbeitstreffen statt, das den Auftakt der interdisziplinären Forschungen zum antiken Epigramm bildete, die unser Team unter dem Titel « L'épigramme grecque et latine : ses contextes et ses lecteurs de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive » im Rahmen eines von der UMR 7044 geförderten Programms durchführt (vgl. Newsletter 16, 2013, 11; <http://archimede.unistra.fr/programmes-de-recherche/equipés/>). Die für 2015 und die kommenden Jahre geplanten Aktivitäten sollen den interdisziplinären Ansatz fortführen und der Vorbereitung einer

gemeinsamen Publikation dienen, die sich als handliches Nachschlagewerk und zugleich als Literaturgeschichte des antiken Epigramms versteht. Geplant ist ein Lexikon, in dem nicht nur antike Autoren sowie die einzelnen Ausprägungen und Formen der Gattung, sondern auch das epigrammspezifische Vokabular, Motive und Topoi in diachroner Perspektive behandelt werden. Die in den letzten Jahrzehnten ‚boomende‘, durch Neufunde und eine rege Editionstätigkeit beflügelte Epigrammforschung soll dabei sowohl innerhalb der längeren Überblicksartikel, etwa zur Entstehung und Geschichte der griechischen oder der lateinischen Anthologien, als auch in Form thematischer Einzelar-

tikel berücksichtigt werden. Dies betrifft neben den in der literaturwissenschaftlichen Forschung allgegenwärtigen Fragen der Poetik auch die zahlreichen kulturgeschichtlichen Aspekte, die das Epigramm – gleichsam als poetischer Kurzkommentar oder Spiegelbild antiken Lebens – ausschnittsartig zur Sprache bringt (Bankett; Bild und Text; Dichterinnen; Edelsteine; Emotionen; Gabentausch; Inschriftlichkeit; Klassizismus; Kunstwerke; Lesen; Mythologie; Natur etc.). Das unter Mitarbeit externer Fachleute zu erstellende Lexikon soll somit eine literaturgeschichtliche Zusammenschau des griechischen und des lateinischen Epigramms bieten, wie sie sich bislang nur in älteren, dem aktuellen Forschungsstand nicht genügenden Lexikonartikeln, für einzelne Sub-Gattungen oder Formen findet.

Projektmitarbeiter und Autoren treffen sich am 26./27. Mai 2015 zu einer Tagung in der Strassburger Maison des sciences de l'homme (MISHA), bei der auch das Lexikonprojekt vorgestellt werden soll. Im Zentrum des 'wissenschaftlichen Teils' wird dann mit der 'Kleinheit' ein epigrammtypischer Topos stehen, der sich bis in die Architekturepigramme der Spätzeit verfolgen lässt und bei dem es sich keineswegs um eine rein ästhetische Kategorie handelt:

Journée d'études : « La rhétorique du "petit" dans l'épigramme grecque et latine de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive »

Depuis l'époque archaïque, l'opposition du "grand" et du "petit" fait partie du répertoire de l'épigramme antique : la taille modeste d'un don (votif) s'oppose à la grandeur du dieu à qui on l'offre (CEG 309) ; la vertu qu'un père défunt a laissée à son enfant n'apparaît "pas petite" au regard de son jeune âge (smikros, CEG 662). Le vocabulaire quantitatif renvoie à ce qui est visible – ou non – au moment de la lecture : d'une part, le monument funéraire ou la statue dédicatoire (souvent modeste) ; de l'autre, la vertu ou la gloire (grande et éternelle) du défunt ou d'une divinité. Les termes de quantité se chargent ainsi d'une connotation morale, et portent un jugement de valeur sur les protagonistes de l'épigramme et l'événement commémoré.

À mesure que le genre épigrammatique se développe, ces termes se rattachent à la réflexion esthétique sur les monuments eux-mêmes, déjà in nuce à l'époque archaïque. Cette réflexion porte également sur le texte de l'épigramme : malgré sa brièveté, il s'adresse aux destinataires les plus puissants (les dieux, dans les épigrammes dédicatoires) et traite de sujets "majeurs" (la vie et la mort dans les épigrammes funéraires, d'œuvres d'art dans les dédicaces).

Nouveautés bibliographiques :

Céline Urlacher-Becht, *Ennode de Pavie, chantre officiel de l'Église de Milan*, Paris : Institut d'Études augustiniennes (Collection des Études augustiniennes : Série Antiquité, 198), 2014 (500 pages, dont 270 pages sur les épigrammes d'Ennode).

Doris Meyer, « Le poète et le deuil : Émotions littéraires dans l'épigramme grecque de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive » : communication présentée lors du XLVII^e Congrès de l'APLAES à l'ENS de Lyon (thème de la journée scientifique : le poète et l'épigramme) du 23 au 25 mai 2014, à paraître dans les *Annales de l'APLAES*.

Contact:

Doris Meyer – Céline Urlacher-Becht
doris.meyer@misha.fr; celine.urlacher@laposte.net

À partir de l'époque hellénistique, les inventeurs de l'épigramme littéraire ("Buchepigramm") exploitent le paradoxe du "petit / grand" au point d'en faire une caractéristique essentielle du genre. Ce discours métapoétique connaît une grande fortune chez les auteurs latins, et se poursuit, en grec comme en latin, jusqu'à l'époque tardive.

Avec le développement des recueils et des anthologies, c'est l'épigramme elle-même qui apparaît comme quelque chose de "petit" ; elle est, dès lors, considérée comme un genre mineur par rapport à d'autres formes de poésie. Elle n'en conserve pas moins son lien traditionnel avec le "grand" : elle s'organise sous la forme de vastes collections ; elle est composée par des poètes célèbres et pour de "grandes" personnalités ; elle sert à l'illustration de "nobles" causes, notamment dans le domaine religieux : elle fut ainsi employée par d'illustres évêques à des fins apologetiques ou parénétiqes.

À l'occasion de cette première journée d'études, nous voulons, en lien avec notre projet de rédaction d'un dictionnaire analytique de l'épigramme antique examiner de près la rhétorique du "petit" dans ce genre littéraire, et engager une réflexion sur son prétendu statut mineur. Les pistes à explorer sont (p. ex.) :

- ▶ Qu'est-ce qui est "petit" pour un auteur d'épigrammes ?
- ▶ Comment s'exprime l'idée du "petit" dans l'épigramme grecque et latine, classique et tardive (lexique, formules rhétoriques, stratégies littéraires) ?
- ▶ Quelles sont les topiques liées (enfance, pauvreté, badinage, etc.) ? Sont-elles propres au genre épigrammatique ou les trouve-t-on également dans les autres genres brefs ? Quelles nuances se dessinent ?
- ▶ Quels sont les rapports entre la forme brève et son contenu (analogies, mises en scène paradoxales ou contradictoires) ?
- ▶ Quelles sont les connotations esthétiques, morales et sociales de la petite forme ?
- ▶ Quelles sont les fonctions de la rhétorique du "petit" (fonctions communicatives ; arrière-plan philosophique ; enjeux socio-culturels) ?
- ▶ Qu'est-ce qui permet de nuancer cette impression de petitesse (d'un point de vue non seulement thématique, mais aussi formel, avec la constitution de séries par exemple) ?
- ▶ Quelles ambitions (politiques, intellectuelles, artistiques, spirituelles, etc.) recouvre cette posture énonciative ? Se sont-elles traduites, par-delà les topiques traditionnelles, par l'émergence de thèmes spécifiques ? À quel moment de l'histoire du genre ?
- ▶ L'épigramme et les recueils épigrammatiques (cf. la topique du *paruus liber*) sont-ils (vraiment) considérés comme quelque chose de mineur par les poètes eux-mêmes ? Cette étiquette n'est-elle pas dans certains cas le fait des collecteurs ou des éditeurs ?
- ▶ Quel fut l'impact de la constitution de recueils sur la perception du genre ? Est-il le même suivant que ces recueils furent constitués par leurs auteurs ou par des tiers ? Qu'en est-il des anthologies mêlant les œuvres de plusieurs auteurs ?
- ▶ Peut-on, en définitive, se satisfaire de l'étiquette de genre mineur ? Quand fait/fit-elle sens ?

Herzlich eingeladen sind alle, die sich für die Journée d'études oder auch für die Mitarbeit am *Dictionnaire analytique* interessieren!

Doris Meyer, UMR 7044, CNRS Strasbourg
Céline Urlacher-Becht, UMR 7044, UHA Mulhouse

Sappho, der sensationelle Neufund und die weltweit führende Lyrikforschung in Castelen bei Basel

Bericht über die Tagung "Sappho in the Third Millennium. New Approaches, Readings and the 'Brand-New Sappho'"

Core Group Meeting of the Network for the Study of Archaic and Classical Greek Song
Landgut Castelen bei Augst/Basel, 26.-28. Juni 2014 (wissenschaftliche Leitung: Anton Bierl, Basel)

Die grosse Lyrikerin Sappho archaischer Zeit lebte und wirkte um 600 v. Chr. auf der von Adelsfaktionen umkämpften Insel Lesbos. Sie bildete einen Kreis von adeligen Mädchen zum Zweck einer umfassenden Erziehung zur Schönheit und war mit diesen auch in schwärmerischer Liebe verbunden, bis sie den Kreis verliessen, um sich zu verheiraten. Vom umfangreichen Werk der von Platon als zehnte Musse gefeierten weiblichen Dichterin ist allerdings nur ein kleiner Bruchteil auf uns gekommen, einiges in Form von Zitaten anderer antiker Autoren, anderes durch Papyrusfunde.

In dem Core Group Meeting des 2007 gegründeten *Network for the Study of Archaic and Classical Greek Song* (<http://greeksongruhosting.nl>) sollten zum einen neue methodische Entwicklungen in der Sappho-Forschung beleuchtet werden. Im Zentrum standen dabei vor allem eine neue ästhetische und performative Betrachtung unter Einbezug des "Sitzes im Leben" sowie ethnomusikalische, anthropologische und rituell-mythopoetische Aspekte. Zudem wurde der Versuch unternommen, die Erforschung von Sappho für eine breitere, allgemein komparatistische und kulturwissenschaftliche Betrachtung im Kontext des Genres der Liebeslyrik zu öffnen.

Zum anderen wollte es der Zufall, dass Anfang 2014 – nach dem spektakulären Kölner Neufund aus dem Jahre 2004 – eine weitere sensationelle Entdeckung zu Sappho bekannt wurde. Auf dem brandneuen Papyrus – dieser wurde erst kurz vor der Tagung in der ZPE veröffentlicht – finden sich die Reste von zwei Gedichten. Im ersten längeren Teil haben wir ein nahezu vollständiges Lied vor uns, in dem von Sapphos Brüdern Charaxos und Larichos die Rede ist, die bis dato nur aus biographischen Quellen bekannt waren. Das andere Fragment vermittelt die für Sappho sonst typische Situation des Liebesleids.

Tyche, die Göttin des Zufalls/Glücks, hatte ihre Hand im Spiel, wenn das seit längerem geplante Treffen zu Sappho nun die erste Konferenz darstellte, an der bedeutende Spezialist/innen auf dem Gebiet der Lyrikforschung aus der ganzen Welt im Beisein des für die *editio princeps* verantwortlichen Forschers Dirk Obbink diesen überraschenden Neufund intensiv miteinander diskutieren konnten.

Zudem lag uns besonders daran, auch den nationalen und internationalen Nachwuchs zu beteiligen. Junge vielversprechende NachwuchswissenschaftlerInnen auf dem Gebiet der frühgriechischen Lyrik wurden speziell eingeladen und für sie eine eigene Sektion "The New Sappho and the New Generation" reserviert. Diese bestand aus Vorträgen von Sandra Boehringer (Strassburg) und Stefano Caciagli (Bologna) und dem von der Gruppe selbst organisierten Roundtable mit Hanna Golab (graduate student, Princeton), Chara Kokkiou (graduate student, Rethymno), Vanessa Cazzato (wiss. Mitarbeiterin, Nijmegen) und Enrico Prodi (Post-Doc, Oxford).

Die wunderbare und gastliche Atmosphäre in Castelen, dem Ort der Tagung, der dankswerterweise von der Römerstiftung Dr. René Clavel zur Verfügung gestellt wurde, tat ihr übriges, dass der wissenschaftliche Dialog sehr fruchtbar und intensiv wurde. Zudem wurde die Tagung vom SNF und der Max Geldner-Stiftung unterstützt, denen hiermit ebenfalls gedankt wird. Unser Dank geht zudem an Ann-Kathrin Stähle (Tagungssekretariat), Pia und Doris Degen (Gestaltung des Plakats), Monika Sutermeister (gastliche Betreuung in Castelen) und Monika Henzen (Abrechnung).

Den besten Eindruck der Bedeutung des Treffens gewinnt man durch die Auflistung der Sprecherinnen und Sprecher mitsamt ihren Themen:

Antonio Aloni (Turin): "Saffo fra performance e lettura"

Anton Bierl (Basel): "Some thoughts on the structure and texture of the new fragments"

Sophie Bocksberger (graduate student Oxford/ Lausanne): "Blindness and insight: the comparative paradigm of ancient Provençal lyric"

Deborah Boedeker (Brown University, Providence): "Hera and now"

Sandra Boehringer (Strasbourg): "Ceci n'est pas un poème sur la vieillesse : amour, fiction et performance dans le fr. 58 de Sappho"

Carole Boidin (Nanterre): "Ethnopoetics: Young women's poetry in traditional and literate Arabic culture, a few insights"

Ewen Bowie (Oxford): "How did Sappho's songs get into the male sympotic repertoire"

Stefano Caciagli (Bologna): "Sappho fr. 17 V.: a προπεμπτικόν for Charaxus? Family or extended audiences in female performances in Messon"

Claude Calame (EHESS, Paris): "Sappho aux prises avec le genre, le genre aux prises avec Sappho: statuts féminins et positions énonciatives dans la poésie archaïque"

Andrew Ford (Princeton): "Sappho 44 and the usual problems: performance, context, occasion, genre ..."

André Lardinois (Nijmegen): "Reflections on the new papyrus fragments of Sappho"

Richard Martin (Stanford University): "Sappho Iambist"

Gregory Nagy (Harvard University & Director of the Center for Hellenic Studies, Washington, DC): "Sapphic invective as understood by Herodotus: new evidence about the transmission of her songs"

Dirk Obbink (Oxford): "Sailing to Naukratis: Sappho on her brothers"

Anastasia-Erasmia Peponi (Stanford University): "Sappho and the mythopoetics of reality"

Renate Schlesier (FU Berlin): "Constellations of persons and dynamics of addresses in Sappho fr. 94"

Besonders wissenschaftlich ertragreich waren neben den exzellenten Beiträgen die guten Diskussionen und mehrere Round-

tables unter Beteiligung weiterer internationaler Fachgrößen aus der Core Group, u.a. Lucia Athanassaki (Rethymno), Jenny Strauss (Virginia, Charlottesville), Bruno Currie (Oxford), Xavier Riu (Barcelona).

Sehr positiv zu erwähnen ist die rege Beteiligung trotz der Sommerferien. Die Tagung endete mit einer gelungenen Führung von Sven Straumann durch das Museum und das Ruinengelände von Augusta Raurica und einem geselligen Symposium bei uns privat in Riehen.

Atlas Historique d'Alsace, bilan 2014

Le projet "Atlas Historique d'Alsace, des cartes en ligne pour l'Oberrhein, de la Préhistoire au Haut Moyen Âge" (Site internet bilingue franco/allemand: www.atlas.historique.alsace.uha.fr), présenté dans la newsletter 15/2012, p. 8, est entré dans sa phase de réalisation en 2013 (bilan dans la newsletter 16/2013, p. 8-9), avec la mise en ligne des premières cartes concernant la période la plus ancienne de l'histoire de l'Alsace, qui jusque-là n'était pas du tout représentée. En 2014, le travail s'est poursuivi, et de nouvelles cartes sont disponibles, les unes à l'échelle de la vallée de l'Oberrhein, comme celle des dépôts monétaires d'époque romaine, les autres à une échelle plus réduite, comme celle du peuplement de la vallée de l'Eichel.

Cet atlas en ligne, qui existe depuis 2002, est réalisé par l'atelier de cartographie du CRESAT (Centre de Recherche sur les Economies, les Sociétés et les Arts, EA 3436) à l'UHA. Il propose des cartes historiques régionales (Alsace administrative = les deux départements français, Haut-Rhin + Bas-Rhin + Pays de Bade pour les périodes antérieures au XIX^e siècle), accompagnées de notices de présentation en français et en allemand. Cartes et notices sont téléchargeables librement et gratuitement, les cartes en différents formats, les notices en pdf. Les publics visés sont variés: chercheurs, enseignants, étudiants, scolaires, amateurs.

Les collaborateurs sont des archéologues des différents services archéologiques alsaciens: le SRA (Service Régional d'Archéologie) de la DRAC Alsace, le PAIR (Pôle Archéologique Interdépartemental Rhénan), l'INRAP Alsace, ANTEA-Archéologie; et des historiens de l'Université de Strasbourg travaillant sur cet espace géographique. Un partenariat étroit associe l'Atlas et ArkeoGIS, le système d'information archéologique en ligne transfrontalier créé par Loup Bernard, dont les projets sont complémentaires. Cette association se concrétise aussi dans les journées d'études, "Clio en cartes", qui se tiennent chaque année à Mulhouse (La Fonderie) et abordent des questions méthodologiques et techniques.

Der Basler Gräzistik ergab sich durch das Core-Group Meeting die besondere Möglichkeit, sich neben dem weltweiten Ansehen in der Homerforschung auch auf diesem Gebiet der Liedkultur als 'Leading Institution' zu präsentieren. Die Ergebnisse und positiven Reaktionen haben uns ermuntert, die Forschungsergebnisse, die sich auf den neuen Sappho-Fund beziehen, wegen der hohen Aktualität sehr zeitnah unter der Herausgabe von Anton Bierl und André Lardinois (Nijmegen) im renommierten Verlag Brill zu publizieren.

Anton Bierl, Basel

La première a eu lieu en novembre 2013; la deuxième, en novembre 2014 (programme et bilan sur le site de l'Atlas), sur le thème "Y a-t-il des cartes impossibles?". Le programme et le compte-rendu de ces journées sont disponibles sur le site de l'Atlas.

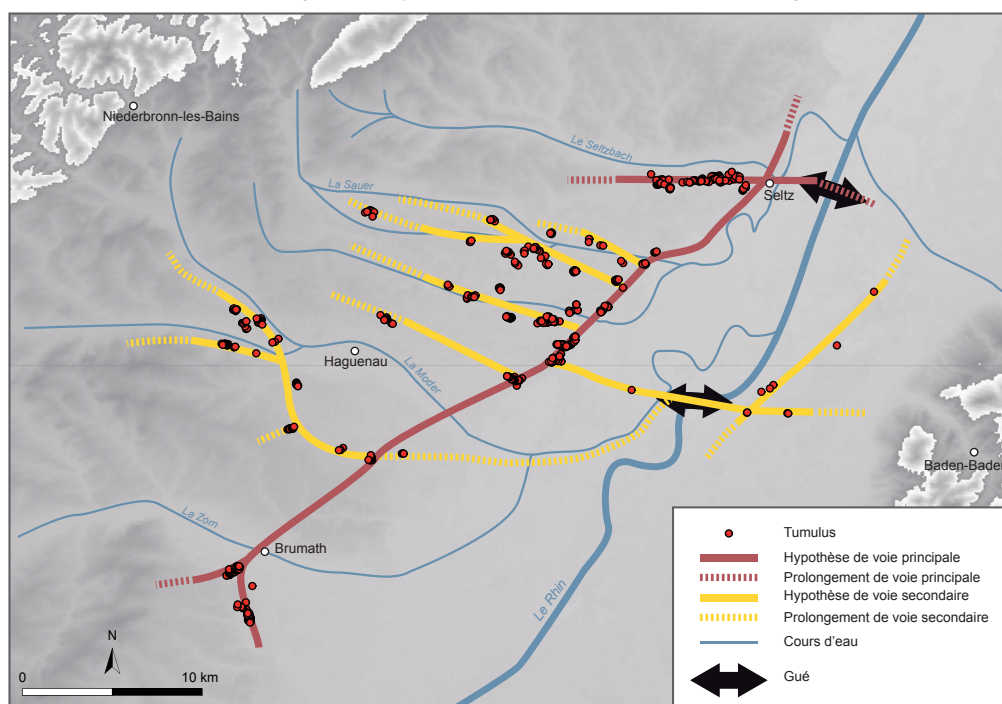
Le CBR, par l'ampleur et par la diversité de son réseau scientifique, peut faciliter les contacts en vue de la collaboration transfrontalière nécessaire à ce travail: une partie des cartes ne porte pour le moment que sur la partie alsacienne du Rhin supérieur, mais l'une des ambitions du projet est de couvrir l'ensemble de l'Oberrhein. Le CBR peut aussi faire connaître aux jeunes doctorants travaillant sur la région la possibilité de valoriser leur travail de recherche, publié ou non publié, par la réalisation et la diffusion de cartes accessibles sur le net.

Marianne Coudry, Mulhouse

Contact:

Marianne Coudry, UHA, m.coudry@uha.fr

Tumuli de la forêt de Haguenau et hypothèses de voies de communications aux âges des Métaux



Auteur : R. Wassong, 2013
Infographie : R. Wassong, J-P. Droux, AHA

Carte des tumuli de la forêt de Haguenau

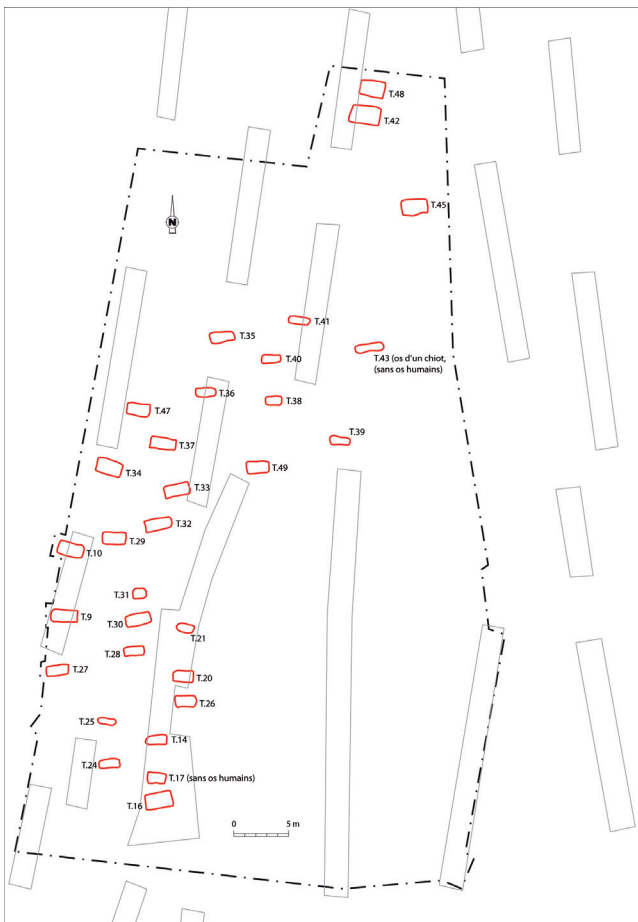
Archäologie einer Transformationszeit: Das Gräberfeld von Niedernai und das 5. Jahrhundert am Oberrhein

Archéologie d'une période de transformation: La nécropole de Niedernai et le V^e siècle dans la région du Rhin supérieur

DFG-ANR-Projekt „Nied'Arc5“

Der 1995 ausgegrabene Friedhof von Niedernai (Departement Bas-Rhin) ist der einzige weitgehend vollständig und modern ausgegrabene sowie weitgehend ungestörte der zweiten Hälfte des 5. Jahrhunderts im Elsass und im weiteren Umfeld. Gestützt auf die Analyse des Gräberfelds werden die archäologischen Quellen zur Transformationszeit nach dem Ende des Weströmischen Reichs – Mitte des 5. bis frühes 6. Jahrhundert – am Oberrhein grundsätzlich überdacht und gegebenenfalls historisch neu interpretiert. Im Zentrum steht die Frage, ob die im archäologischen Material zu erkennenden, grundlegenden kulturellen Veränderungen ursächlich auf die Zuwanderung östlicher Bevölkerungsgruppen zurückzuführen sind oder durch eine kulturelle Neuorientierung der zuvor römischen Bevölkerung erklärt werden können. Im Gegensatz zu älteren Studien, die diese Frage allein anhand ausgewählter archäologischer Funde zu beantworten suchten, wird in die Analyse die gesamte Breite archäologischer Quellen einbezogen sowie ein weites Spektrum moderner naturwissenschaftlicher Untersuchungsmethoden eingesetzt. Dieses Vorhaben fördern ANR und DFG gemeinsam über einen Zeitraum von drei Jahren; das Projekt startete im April 2014.

In Niedernai wurden 32 Gräber und 33 Bestattungen entdeckt



Das Gräberfeld von Niedernai (Gertrud Kuhnle, INRAP nach einer Vorlage von Marianne Zehnacker)



Gute Knochenerhaltung in Grab 16 (Foto: M. Zehnacker)

und 1995 unter der Leitung von Marianne Zehnacker-Bavant (AFAN/INRAP) nahezu vollständig archäologisch erfasst. Eine erste Autopsie der Funde ergab, dass die Nutzungs- bzw. Belegungszeit nicht länger als zwei bis max. drei Generationen überdauert haben dürfte. Angesichts einer relativ kleinen Anzahl an Bestattungen, einer geringen Störungsquote und einer erstaunlich guten Erhaltung des Knochenmaterials bietet sich die einmalige Chance, eine Population über zumindest zwei Generationen hinweg zu erforschen und dies unter Einbeziehung aller für die frühgeschichtliche Archäologie relevanten naturwissenschaftlichen Methoden. Dazu gehören die Analyse der aDNA (unter Federführung der Straßburger Paläogenetikerin Christine Keyser und der Mitarbeit von Clémence Hollard), die Durchführung von Strontium-, Stickstoff- und Sauerstoffisotopenanalysen (durchgeführt von Andrea Czermak, Oxford), die ¹⁴C-Datierung (AMS-C14-Labor Erlangen) sowie der herkömmlichen anthropologischen Bestimmung (erfolgt durch Hélène Réveillas, INRAP).

Die Untersuchung des genetischen Materials dient der Beantwortung der Frage, welche sozialen Verbände auf dem Gräberfeld bestattet; welche biologische Verwandtschaft lässt sich rekonstruieren und was bedeutet das für soziale Verwandtschaftsgruppen? Die Analyse der Strontium- und Sauerstoffisotope zielt nicht darauf ab,



Grab 20: kleiner Junge mit Waffenbeigabe, Franziska auf der Brust (Foto: M. Zehnacker)

Herkunft und Ernährung der bestatteten Individuen zu ermitteln – und damit gar verbreitete Wanderungshypothesen zu bestätigen. Vielmehr sollen potentielle Veränderungen im Leben der Individuen dokumentiert und in Relation zu allen weiteren Daten gesetzt werden. Darüber hinaus sollen der Untersuchungen der Stickstoff- und Kohlenstoffisotope Aufschluss über Ernährungsgewohnheiten geben und mögliche Subsistenzwechsel anzeigen. Die AMS-¹⁴C-Daten liefern Hinweise für die chronologische Einbeziehung der archäologisch nicht datierbaren beigabenlosen bzw. -armen Gräber. Komplettiert werden die Studien durch eine Reihe spezifischer Beiträge wie zur Keramik (Juliette Baudoux) oder zum Textil. Auch in dieser Hinsicht zeichnen sich durch die gute Erhaltung und Konservierung der Organik neue Erkenntnisse zur Kleidung in dieser Zeit ab – umso erfreulicher, da die meisten merowingerzeitlichen Textilien bislang dem 6. und 7. Jahrhundert n. Chr. angehören. Die Bestimmung der Herkunft der roten Granate erfolgt durch die Infrarot-Reflexionspektroskopie (durchgeführt am Musée du Louvre unter der Leitung von Patrick Périn und Thomas Calligaro). Zur Einbettung der Nekropole in den weiteren regionalen Kontext kann auf die Ergebnisse eines vor kurzem abgeschlossenen Forschungsprojekts unter der Leitung von Gertrud Kuhnle (INRAP) zu „Aspects des cultures matérielles et formes d'occupation des IV^e et V^e siècles dans la partie méridionale de la vallée du Rhin supérieur (Alsace et Pays de Bade)“ zurückgegriffen werden.



T.33 Oi.63 123M

Ring aus Grab 33, Granatanalysen (Foto: J.-J. Bigot, INRAP)

In einem zweiten Schritt werden die Resultate der archäologischen – antiquarisch-typologischen sowie chronologischen – Analysen den Ergebnissen naturwissenschaftlicher Untersuchungen gegenübergestellt. Der Vergleich wird interessante methodische Aufschlüsse darüber bringen, in welchem Umfang und in welchen Bereichen sich archäologische und biowissenschaftliche Verfahren bestätigen, ergänzen oder widersprechen. So soll die individuelle Ernährung mit der jeweiligen Grabausstattung verglichen werden, um

zu untersuchen, inwieweit im Grab demonstrierter sozialer Rang mit einer gehobenen Ernährung zu Lebzeiten einhergeht – oder ob sich jenseits sozialer Differenz keine Ernährungsunterschiede zeigen. Weiterhin wird aufschlussreich sein, wie sich biologische Verwandtschaft einerseits und Grabausstattungen andererseits zueinander verhalten, ob also familienspezifische Ausstattungsmuster existieren bzw. sozialer Rang an die Familie gebunden war.

In einer dritten Phase wird der Blick über die Region des Oberrheins hinaus gerichtet auf die Gebiete zwischen Raetien und Nordgallien, um die Entstehung der sogenannten Reihengräberfelder in



T.45 Oi.451 202M

Fibula mit Textilerhaltung aus Grab 45 (Foto: J.-J. Bigot, INRAP)

den Blick zu nehmen, insbesondere deren Kontext und geographische Verbreitung. Dies soll ein Vergleich zeitgleicher Bestattungsplätze im mitteleuropäischen Umfeld sowohl in antiquarisch-typologischer als auch historisch-struktureller Hinsicht leisten. Im Zentrum steht die Frage, inwiefern diese neue Bestattungsform – Körperbe-

stattung, West-Ost-Orientierung, umfangreiche Grabausstattung mit Kleidung, Schmuck und Waffen – eine „kulturelle Neuorientierung“ (Hubert Fehr) autochthoner Bevölkerungen zurückzuführen ist, oder ob es sich um den Einfluss aus dem Osten zugezogener germanischer Gruppen handelt, wie die traditionelle deutschsprachige Frühmittelalterarchäologie meint.

Im Rahmen des Projekts sind zwei Workshops zu zentralen Schwerpunkten des Projekts geplant. Ein erster interdisziplinärer Workshop „Archäologie, Geschichte und Biowissenschaften“ wird im November 2015 in Freiburg stattfinden. Er widmet sich den prinzipiellen Möglichkeiten der Zusammenarbeit von Geistes- und Naturwissenschaften; dies ist nicht allein deshalb von besonderer Bedeutung, weil ein Erfolg das Hineindenken in den Kooperationspartner und seine Methoden erfordert, sondern auch, weil gegenwärtig Naturwissenschaftler mit dem Anspruch an die Öffentlichkeit treten, mit ihren Analysen seit langem ungeklärte archäologische und historische Fragen „objektiv“ und „endgültig“ beantworten zu können.

Ein zweiter Workshop wird sich mit dem 5. Jahrhundert beschäftigen und diskutieren, in welchen historischen Kontext Nieder- und zeitgleiche Bestattungsplätze einzuordnen sind. Außerdem gibt es zwei Doktorandenseminare: zum Thema „Kleidung zwischen Typologie und Bedeutung“ und zur Reflexion sozialer Strukturen bei Bestattung und im Grab. Damit soll der wissenschaftliche Nachwuchs unmittelbar in die Forschung einbezogen werden.

Susanne Brather-Walter, Freiburg
Eckhard Wirbelauer, Strasbourg

Weitere Informationen und Kontakte:

http://portal.uni-freiburg.de/ufgam/forsch/projekte/projektelaufend/niedarc5_start/niedarc5start

Altertumswissenschaften im 3. Jahrtausend n. Chr.: Plädoyer für eine transdisziplinäre Lehrstuhlkonzepktion

Die Altertumswissenschaften stehen – wie alle “kleinen Fächer” – seit etlichen Jahren unter einem erhöhten Rechtfertigungs- und personell/finanziellen Druck. Innerhalb des derzeitigen Institutions- und Finanzierungsrahmens könnte dem mit einem modifizierten Lehrstuhlkonzepktion produktiv begegnet werden, das ich hiermit zur Diskussion stelle.

Anlass für die Entwicklung des Lehrstuhlkonzepktion ist die Beobachtung, dass die institutionellen Rahmenbedingungen altertumswissenschaftlicher Forschung die Untersuchung von transkulturalitäts- und sozialgeschichtlichen Fragestellungen, die den Großraum “östliches Mittelmeer” im ersten vorchristlichen Jahrtausend in den Blick nehmen, erheblich erschweren. Die altertumswissenschaftliche Forschungs- und Lehrlandschaft für diesen Raum und dieses Zeitfenster ist geprägt durch wissenschaftsgeschichtlich stark divergente disziplinäre Strukturen, die sich nicht nur aus der unterschiedlichen wissenschaftsgeschichtlichen Herleitung der Fächer z.B. aus dem Großbereich der Anthropologie, der Kunstgeschichte und der Religionsgeschichte erklären, sondern auch aus der Notwendigkeit, der Vielfältigkeit der antiken Quellen und regionalen Sonderentwicklungen gerecht zu werden. Die Notwendigkeit der Spezialisierung ist unmittelbar einleuchtend, wenn man sich die Sprachen und Schriftenvielfalt der Anrainerinnen und Anrainer des östlichen Mittelmeerraums z.B. im 8.–6. Jh. v. Chr. verdeutlicht. Dass viele Fragestellungen nur transdisziplinär auf Basis von Spezialisierungskombinationen untersuchbar sind, zeigt der Blick in Einzelregionen des Grossraums: so sind im selben Zeitfenster – von der Vielzahl weiterer Quellengattungen abgesehen – z.B. aus Ägypten neben Quellen in ägyptischer Sprache und hieroglyphischer, abnormalhieratischer und demotischer Schrift, Quellen zumindest in griechisch, karisch, phönizisch, aramäisch, babylonisch, elamisch und altpersisch bekannt. Doch auch der gesamte Fragenkomplex der Güter- und Personenmobilität und ihrer naturräumlichen, technischen und politischen Rahmenbedingungen ist innerhalb der weitgehend regional spezialisierten altertumswissenschaftlichen Disziplinen nicht adäquat beleuchtbar.

Das von mir entwickelte Lehrstuhlkonzepktion möchte einen Weg aufzeigen, wie innerhalb der derzeitigen Strukturen, die zumindest für den deutschsprachigen Raum charakteristisch sind, ein institutioneller Rahmen geschaffen und etabliert werden kann, der dieses Desideratum bedient:

Ein zentraler Konzeptbestandteil zielt auf den Aufbau eines spezifischen Forschungsprofils des jeweiligen Lehrstuhls ab, der innerhalb der strukturellen Rahmenbedingungen realisierbar ist – der derzeit üblichen Kombination aus Professur und ein bis zwei befristeten Assistenzen als strukturelle universitäre Stellen pro altertumswissenschaftlicher Fachrichtung und der Drittmittelpolitik für wissenschaftliche Forschung, die überwiegend an 2–5-Jahres-Projekten orientiert ist und vorzugsweise universitäre Eigenmittel ergänzt.

Kernidee des von mir vorgeschlagenen Lehrstuhlkonzepktion ist es, ein Forschungsprofil durch eine Serie von Projekten aufzubauen, die die Qualifizierungsarbeiten der zeitlich befristeten, strukturell verankerten und damit in ihrer Finanzierung gesicherten Assistenzenstellen als zentrale Bestandteile eines jeweils entsprechend zeitlich befristeten Lehrstuhlprojektes integrieren. Damit würden

Teilaspekte des jeweiligen Projektthemas des Lehrstuhls zentraler Bestandteil des Stellenprofils der Assistenzen. Durch die Kalkulierbarkeit der Wiederbesetzung dieser strukturellen Stellen, die zugleich erhebliche universitäre Eigenmittel in das Projekt einbringen, ist die Durchführung der jeweiligen Projekte dieser Lehrstuhlprojektserie garantierbar. Das sollte die Einwerbung einer ergänzenden Drittmittelfinanzierung erheblich vereinfachen, die dadurch wiederum frühzeitig kalkulier und beantragbar ist und das jeweilige Lehrstuhlprojekt auf eine breitere Basis stellt. Ein zweiter zentraler Konzeptbestandteil ist es, die universitären Assistenzen hinsichtlich der quellengattungsspezifischen Kompetenz komplementär zu besetzen. Dadurch ist zum einen die Voraussetzung für einen intensiven wechselseitigen Forschungsdialog gegeben, der das Potenzial der Quellen ausschöpfen kann – aufgrund der Menge der wissenschaftlichen Literatur und der Vielfalt der Quellengattungen ist das heutzutage auch fachintern nur noch gemeinsam möglich. Zum anderen lässt sich so der Spagat meistern zwischen einem spezialisierten Forschungsprofil des Lehrstuhls und einem breiten akademischen Lehrangebot, das das jeweilige Fach in seiner gesamten Breite und Tiefe umfassen soll.

Fragestellungen, die regionen und spezialisierungsübergreifende Forschung voraussetzen, sei es durch überregionale Vergleiche oder Untersuchungen überregionaler Kontaktszenarien, erfordern noch ausgeprägter als die etablierten Regionalspezialisierungen die Bündelung verschiedenartiger Kompetenzspektren. Neben der Erfordernis der spezialisierungsübergreifenden Bündelung, die zumindest eine Teilspezialisierung in den verschiedenen beteiligten Fach-/Spezialisierungsrichtungen erfordert, setzt die Erarbeitung dieser Fragestellungen Kombinationen hochspezialisierter Regionalforschungen voraus, hinsichtlich der antiken wie der je fachspezifischen wissenschaftlichen Quellenkenntnis. Anders sind adäquate Analysen z.B. zu Fragen, welche Elemente auf welche Kulturtraditionen zurückgehen, welcher soziokulturelle Kontext im “Heimatland” mit bestimmten Handlungen assoziiert war und welchen Einfluss dies auf den Alltag in einer kulturell divers charakterisierten Gesellschaft wie z.B. im Nildelta des ersten vorchristlichen Jahrtausends hat, oder wieweit sich die offizielle und die individuelle Perspektive zum Umgang mit Fremdheit unterscheidet, nicht möglich. Für einen Lehrstuhl im Bereich “Transkulturalitätsforschung der Antike” schlage ich daher vor, die (universitär wie drittmittelfinanzierten) Projektstellen komplementär hinsichtlich der Fachspezialisierung zu besetzen.

In Hinblick auf das Potenzial für eine intensivere Integration in den universitären Polylog und einer besseren Verankerung der Altertumswissenschaften in der Gesellschaft möchte ich insbesondere für die Etablierung eines Lehrstuhls zu Transkulturalitäts- und Sozialgeschichte des eisenzeitlichen östlichen Mittelmeerraumes plädieren – eines Lehrstuhls an der Schnittstelle der Fächerbündel “Klassische Antike”/“Kulturen des Alten Orients (inkl. Ägyptens)“/ Globalisierungsforschung, der philologische, archäologische und theoretische Quellen integriert, die naturräumlichen, technischen und politischen Rahmenbedingungen für Güter- und Personenmobilität in den Blick nimmt und auf Basis einer transdisziplinären Stellenkonstellation erfolgreich mit den verschiedenen Regionalspezialisierungen in Forschung und Lehre kooperiert.

Für Koordinationsstellen an solchen Schnittstellen hat die altertumswissenschaftliche Forschungs- und Lehrlandschaft im Zuge der Bologna-Reformen erfolgreich geeignete Ausbildungsgefäße geschaffen – im Kontext der Altertumswissenschaften am Oberrhein z.B. den BA Altertumswissenschaften in Basel oder den Trinationalen Master Altertumswissenschaften der Universitäten Basel, Freiburg, Strasbourg und Mulhouse. Diese gehen aufgrund ihrer Breite jedoch zu Lasten der Detailkenntnis der Quellen, deren Sonderentwicklung die Regionalspezialisierung erforderten und auch heute noch erfordern. Was bislang fehlt, sind kombinierte Forschungs- und Lehrinstitutionen, die eine selbstverständliche Integration der verschiedenen Kompetenzbereiche und Spezialisierungen zum Zweck überregionaler Fragestellungen erlauben und dennoch aufgrund des hohen Grades an vielfältigem Spezialwissen fundierte Ergebnisse ermöglichen. Hierfür wäre ein entsprechendes Lehrstuhlkonzept, bei dem die strukturellen Stellen transdisziplinär besetzt werden und bei dem ein Forschungsschwerpunkt durch eine Projektserie aus jeweils teils strukturell und teils drittmittelfinanzierten Stellen aufgebaut wird, eine vielversprechende Lösungsmöglichkeit.

Gleichzeitig liesse eine derartige Lehrstuhlkonzeption Spielraum für das Eingehen auf gesellschaftliche Interessensentwicklungen. So erlaubt z.B. die antike Transkulturalitätsforschung im historischen Kontext der Großreiche im antiken Großraum „östliches Mittelmeer“ – des Assyrischen, Achämenidischen, Makedonischen und in nochmals größerem Rahmen des Römischen Reichs – und der mit ihnen einhergehenden enormen Intensivierung von Personenmobilität in diesem Großraum eine historische Perspektivierung von Globalisierungsforschung. Durch die gezielte Instrumentalisierung des „Blicks von außen“ kann die Altertumswissenschaft hier einen wichtigen Beitrag leisten für die Fokussierung, was situations- und zeitspezifische Phänomene sind, und wie die Diskussion um diese gestaltet werden kann, um die Anwendung auf andere Situationen und Quellenkonstellationen anzuregen. Dies würde den Altertumswissen-

schaften erlauben, fruchtbar in einen größeren universitären Polylog zu treten, an dem sie gebend und nehmend und mittelfristig als selbstverständliche Kommunikationspartner beteiligt wären. Zudem bedingt die auf einer Vielzahl von Spezialwissensgebieten basierende, gemeinsame Erarbeitung von Fragestellungen im Bereich der kulturellen Vernetzung die intensive Aufbereitung von antikem und wissenschaftsgeschichtlichem Quellenmaterial für die Forschenden aus den Nachbarspezialisierungen. Dieser Aufbereitungsbedarf für die transdisziplinäre Arbeit ist mit vergleichsweise wenig Aufwand nutzbar für die Wissenschaftskommunikation mit einer breiteren interessierten Öffentlichkeit. Entsprechende Veranstaltungen der Wissenschaftskommunikation mit einer breiteren akademischen oder nicht-akademischen Öffentlichkeit z.B. durch halböffentliche Debatten, Kombinationen von internen hochspezialisierten Workshops und öffentlichen synthetisierenden und/oder Denkanstöße gebenden Vorträgen oder durch öffentliche Posterausstellungen können im Gegenzug dazu dienen, allfällige Forschungsprojekte zu fokussieren durch eine gezielte Reduktion auf das Wesentliche und die Notwendigkeit, Zwischenbilanz zu ziehen und zu vertreten.

Die Einrichtung einzelner struktureller transdisziplinärer Lehrstühle (oder vergleichbarer Forschungs- *cum* Lehrinstitutionen) zur altertumswissenschaftlichen Transkulturalitätsforschung, die zum einen an der Schnittstelle der verschiedenen Regionalforschungen positioniert sind und zum anderen die Verbindung zur modernen akademischen und nicht-akademischen Transkulturalitäts- und Globalisierungsdebatte herstellen, könnte somit im Rahmen der heutigen Forschungsfinanzierungsstrategien einen wesentlichen Beitrag zur mittel- und langfristigen Sicherung gesellschaftsrelevanter altertumswissenschaftlicher Forschung und Lehre und damit der Wissenschaftsvielfalt leisten.

Melanie Wasmuth, Basel

Personalien

Im Gedenken an Hans Ulrich Nuber

Die Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, das Institut für Archäologische Wissenschaften und insbesondere die Abteilung für Provinzialrömische Archäologie trauern um Professor Dr. Hans Ulrich Nuber, der am 28. Juli 2014 nach kurzer, schwerer Krankheit verstarb.

Am 13. November 1940 in Schwerin/Mecklenburg zusammen mit einer Zwillingsschwester geboren, verbrachte Hans Ulrich Nuber seine Kindheit in Schwäbisch Gmünd. Nach dem Wehrdienst nahm er 1963 in Frankfurt am Main das Studium der ‚Provinzialrömischen Archäologie‘, ‚Alten Geschichte‘ und ‚Vor- und Frühgeschichte‘ auf, wo ihn 1968 Aladár Radnóti über ‚*Kanne und Griffschale. Ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit*‘ promovierte. Als wissenschaftlicher Assistent mit weiteren Lehraufträgen in Heidelberg

wurde Nuber 1972 zum Professor ernannt, 1978 nach Freiburg berufen und 1994 zum Ordinarius erhoben. Bis zu seiner Emeritierung 2008 leitete er 30 Jahre lang die Abteilung für ‚Provinzialrömische Archäologie‘. Seinen Lehrstuhl, den einzigen dieser Fachrichtung in Baden-Württemberg, baute er zielstrebig zu einer international anerkannten Forschungsstätte mit herausragender Fachbibliothek aus. Der Umzug 1988 in das größere und eigenständige Institutsgebäude im Glacisweg 7 erfüllte ihn mit Freude und Stolz.

Archäologische Feldforschungen waren seine große Leidenschaft. Hier konnte er viele seiner Talente einbringen: sein handwerkliches Geschick, seine effiziente Arbeitsweise, sein vorausschauendes Agieren gepaart mit seinem persönlichen Zugang auf Menschen aller Art. Hans Ulrich Nuber verfügte über die

besondere Fähigkeit, Mitmenschen als Mitarbeiter in ein Team einzugliedern, hierbei wurde das jeweilige wissenschaftliche Projekt zum gemeinsamen Ziel und damit zum gemeinsamen Erfolg! Die meist mehrere Jahre oder auch Jahrzehnte dauernden Großgrabungen sind heute nicht nur in Form von obertägig sichtbaren Restaurierungen erhalten, sondern auch in der Erinnerung vieler Beteiligten oder gar der jeweiligen Ortsbewohner tief verwurzelt. Wichtige Standorte seiner Forschungsgrabungen waren u.a. ab 1969 in Hofheim am Taunus, in den 80/90er Jahren auf der schwäbischen Alb in Sontheim an der Brenz, in den badischen bzw. bayrischen Kurorten Badenweiler (1995-1996, 1998, 2008) und Bad Gögging (1998, 2006-2007), in der Bergkirche Nimburg (2001, 2003) sowie im ungarischen Komitat Veszprém (1985, 1990) und im elssässischen Biesheim (1998-2007). Besonders die von 1991 bis 2010 durchgeführten Ausgrabungen in Heitersheim lagen ihm am Herzen. Nubers archäologisch-historischer Spürsinn mitsamt notwendigem Findexglück fand dort seinen bleibenden Niederschlag im Römermuseum *Villa urbana*, das von der Gesamtkonzeption bis hin zu den Mustern der verlegten Bodenplatten seine gestalterische Handschrift trägt und heute zu den attraktiven Lern- und Erlebnisorten südbadischer Schulen zählt.

Seinen Schülern und Schülerinnen war Hans Ulrich Nuber ein strenger Lehrer, der in allem höchsten Einsatz und Lernwillen einforderte. Sein Ziel war eine detaillierte Rekonstruktion antiken Lebens: ihm ging es um daserspüren des Denkens und Handelns der römerzeitlichen Menschen. Seine theoretische und zugleich praxisnahe Ausbildung war Garantie für alle Absolventen, sich dem Berufsalltag erfolgreich zu stellen. Nubers lebhaftes Interesse an den Forschungen seiner Schülerschaft war anspornend und seine fachlichen Hinweise umsichtig und richtungsweisend. Wer bei ihm wissenschaftlichen oder menschlichen Rat suchte, erhielt ausgewogene Denkanstöße und praktikable Vorschläge. Seine zahlreichen Veröffentlichungen in vielfältigen Bereichen der römischen Archäologie beweisen Nubers detailkundiges Fachwissen. Seine Publikationen behandeln sowohl Grundlagenforschung als auch aktuelle Fragestellungen. In seinem archäologisch-historischen Fachbereich platzierte er innovative Ansätze, die seiner Zeit oft voraus waren. Als Mitherausgeber interdisziplinärer Publikationsreihen zeichnete er verantwortlich, fachübergreifende Diskurse zeitnah öffentlich zu machen. Im In- und Ausland war Nubers klares Urteil stets gefragt; zu nennen sind seine Mitgliedschaften in namhaften Kommissionen: im

Institute for Advanced Study in Princeton (USA), im Deutschen Archäologischen Institut, in der Kommission für die Provinzialrömische Forschung in der Schweiz, im Frankreich-Zentrum, in der Kommission für Geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg. Er war Gründungsmitglied des Forschungsverbundes ‚Archäologie und Geschichte des 1. Jahrtausends‘, der ‚Archäologischen Kommission in Baden-Württemberg‘ und des ‚Collegium Beatus Rhenanus‘. Ferner war Nuber der Vertreter der Universitäten in der ‚Deutschen Limeskommission‘; Vorstandsmitglied in der ‚Förderstiftung Archäologie in Baden-Württemberg‘ und im ‚Förderkreis Archäologie in Baden‘.

Neben seiner Lehrtätigkeit engagierte sich Hans Ulrich Nuber in vielen Gremien der universitären Selbstverwaltung. Besonders hervorgehoben sei seine Mitwirkung von 1991 bis 1995 unter dem Rektorat von Manfred Löwisch, als Nuber das Amt des Prorektors für Studienangelegenheiten innehatte. In seine Zuständigkeit fielen die Novellierung des baden-württembergischen Universitätsgesetzes sowie die Anpassung der Studien- und Prüfungsordnungen. Unter Nubers Leitung wurden universitäre Kriterien für die Vergabe des Landeslehrpreises entwickelt, darüber hinaus bemühte er sich aktiv um die Nachwuchsförderung.

Ab 2001 übernahm Nuber den Vorsitz des ‚Alemannischen Instituts‘, dem er nicht nur räum-

liche Verbesserungen, sondern auch neue Impulse gab, indem er das wissenschaftliche Angebot öffentlichkeitswirksam bereicherte. Seine Freude am Reisen mit seinem unstillbaren Wissensdurst konnte er mit Vorträgen, Kolloquien und zahlreichen Exkursionen in die ‚Alamannia‘ auf andere übertragen und zum Erlebnis gestalten.

Hans Ulrich Nuber wurde mit verschiedenen Ehrungen gewürdigt, u.a. 1994 mit der goldenen Verdienstmedaille der Stadt Veszprém (Ungarn), 1995 mit der Universitätsmedaille Freiburg, 2005 mit der goldenen Verdienstmedaille der Gemeinde Sontheim an der Brenz.

Seine Kollegenschaft, Weggefährten und Freunde, betroffen von seinem unerwarteten Tod, werden Hans Ulrich Nuber als pflichtbewussten Gelehrten und feinsinnigen Menschen dankbar in ehrenvoller Erinnerung behalten. Viel zu früh muss jetzt auf sein profundes Wissen und seine fürsorgliche Hilfsbereitschaft verzichtet werden.

Gabriele Seitz, Freiburg



H.U. Nuber (Foto: G. Seitz)

Sabine Huebner neue Vorsteherin des Fachbereichs Alte Geschichte in Basel

Seit dem 1. Juli 2014 steht Sabine Huebner als Nachfolgerin von Sebastian Schmidt-Hofner dem Fachbereich Alte Geschichte am Departement Altertumswissenschaften der Universität Basel vor. Die 1976 geborene Sabine Huebner stammt aus Deutschland, ihre akademische Laufbahn hat sie aber in mehrere europäische Länder und auch in die USA geführt. Nach dem Studium der Geschichte und der Klassischen Philologie in Münster, Rom und London promovierte sie 2005 an der Universität Jena bei Walter Ameling. Gleich hernach bildete sie sich als Postdoc an der Uni-



S. Huebner

versity of California in Berkeley weiter. In den USA, konkret an der Columbia University, wo sie zwischen 2006 und 2009 Assistant Professor war, der New York University und in Princeton arbeitete Sabine Huebner an ihrer Habilitation; diese erfolgte 2010 in Berlin an der Freien Universität. Als Heisenberg-Stipendiatin war sie danach in Paris und Rom tätig.

Ein derart beeindruckender und rascher Werdegang ist nicht möglich ohne die Unterstützung durch zahlreiche Förderungen und Preise. Neben dem Heisenberg-Stipendium kam Sabine Huebner in den Genuss vieler internationaler Fellowships, Stipendien und Mitgliedschaften, die hier im einzelnen nicht aufgezählt werden können; darunter ist eine der interessantesten gewiss die Marie-Curie Fellowship der europäischen Kommission, die sie von 2007–2010 innehatte.

Ebenso vielfältig wie die Laufbahn sind die Forschungsinteressen von Sabine Huebner. Die Dissertation *Der Klerus in der Gesellschaft des spätantiken Kleinasien* diskutiert die Beziehungen zwischen sozialer Herkunft, Wirkungsort und Rangstufe des Klerus im Kleinasien des 4.–6. Jhs. n. Chr. und beleuchtet den Alltag der Geistlichen und ihr Verhältnis zur weltlichen Macht. In der 2013 publizierten Habilitationsschrift *The Family in Roman Egypt – A Comparative Approach to Intergenerational Solidarity and Conflict* verwendet Huebner gender- und sozialgeschichtliche Ansätze und einen mikrohistorischen Zugang, um Familienstrukturen,

-beziehungen und -typen im römerzeitlichen Ägypten nachzugehen, wo die Quellen vergleichsweise reichlich fließen und die genannten Methoden deswegen fruchtbar genutzt werden können. Zum Thema werden sowohl Status- als auch Vermögensfragen, emotionale und rechtliche Beziehungen, Generationenverhältnisse oder die Bedeutung von Elternschaft für die Stellung eines Individuums in der Gesellschaft.

Die weitere Forschung Huebners entspringt den in den Qualifikationsschriften manifestierten Interessen und entwickelt sie fort. Das bereits sehr umfangreiche Oeuvre diskutiert familieninterne Beziehungen auch außerhalb Ägyptens, das Alter in antiken Gesellschaften, Amtsausübung in der Spätantike, weibliche Beschneidung in Ägypten und vieles mehr. Sowohl der Schwerpunkt in der Spätantike wie die Kenntnis der römischen Provinz Ägypten erlauben vielversprechende neue Erkenntnisse zu aktuellen, ‚trendigen‘ Forschungsgebieten.

Das breite Themenspektrum, die weitreichende internationale Vernetzung und die unermüdete Energie Sabine Huebners lassen eine spannende Forschungstätigkeit, anregende Kontakte und intensive Lehrveranstaltungen erwarten. Bereits sind dem Schweizerischen Nationalfonds erste Projekte zu den Dorfstrukturen im spätantiken Ägypten und der Erstpublikation der Basler Papyrussammlung unterbreitet worden. Wir hoffen auf Erfolg und wünschen der neuen Fachvertreterin in Basel für die Zukunft alles Gute.

Leonhard Burckhardt, Basel

COLLÈGE DE FRANCE – CNRS
CENTRE DE RECHERCHE D'HISTOIRE
ET CIVILISATION DE BYZANCE

MONOGRAPHIES 45

INHERITANCE, LAW AND RELIGIONS IN THE ANCIENT AND MEDIAEVAL WORLDS

edited by

Béatrice CASEAU & Sabine R. HUEBNER



ACHCByz

Wissenschaftsgeschichte

Die „Erinnerungen“ des Ernst Fabricius (1857–1942). Ein Editionsprojekt

Die zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts war für die Altertumswissenschaften eine sehr glückliche Zeit. Bereits seit mehreren Generationen war das Interesse am griechisch-römischen Altertum als Orientierungswissen der europäischen Bildungsschichten fest etabliert. Nicht selten diente die Antike als Bezugsrahmen für politische Ambitionen, insbesondere bei der Ausbildung der Nationalstaaten. Napoleons Frankreich oder die Entstehung des griechischen Königreichs profitierten erheblich von den Rückbezügen auf antike Formensprache und Inhalte. Im Laufe des 19. Jahrhunderts veränderten sich aber die Vorgehensweisen. An die Stelle romantischer Annäherungen traten nun zunehmend wissenschaftliche Zugriffsweisen, die das Erschließen von Hinterlassenschaften des Altertums in den Mittelpunkt stellte. Von überragender Bedeutung war hier Theodor Mommsen (1817–1903), nicht nur auf Grund seiner eigenen wissenschaftlichen Leistungen, sondern gerade auch als wissenschaftsorganisatorische Lichtgestalt. Dem „Erfinder der Großforschung“ (Stefan Rebenich) verdankt die Alte Geschichte ihre universitäre Institutionalisierung. So nahmen um 1900 die Altertumswissenschaften an allen deutschsprachigen Universitäten einen zentralen Platz ein, wenngleich mit signifikanten Unterschieden, wie gerade das Beispiel der oberrheinischen Universitäten Basel, Freiburg und Straßburg zeigt.

Ernst Fabricius gehörte zur Mommsen nachfolgenden Gründergeneration der Alten Geschichte. Geprägt von einem bil-



Abb. 1 Legende laut Rückseite: „Pergamon, 23. August 1883. Bohn Fabricius Humann Puchstein vor dem Fundament des Zeus-Altar“

dungsbürgerlichen Elternhaus in Darmstadt, beendete er seine Schulzeit in Straßburg, wo der Vater, August Fabricius, im April 1872 die Stelle des Direktors der Zölle und indirekten Steuern im Reichsland Elsaß-Lothringen übernommen hatte. Der Sohn wandte sich nach dem Abitur den Altertumswissenschaften zu und schloß sich vor allem dem Straßburger Archäologen Adolf Michaelis an, von dem er 1881 nach Studium in Straßburg und in Bonn promoviert wurde. Michaelis verschaffte ihm das Reisestipendium des Kaiserlichen Archäologischen Instituts, das Fa-

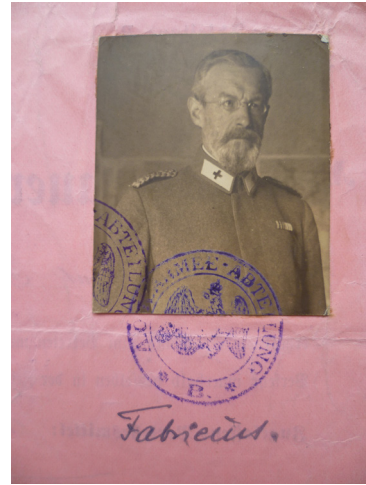


Abb. 2 Ernst Fabricius im Ersten Weltkrieg

abricius einen Aufenthalt von drei Jahren im Mittelmeerraum, zunächst in Rom, dann in verschiedenen Orten rund um die Ägäis (u.a. Pergamon, Athen und Kreta) verschaffte. Nach seiner Rückkehr wurde er in Berlin auf Vorschlag von Mommsen 1886 habilitiert und erhielt eine Anstellung am Antikenmuseum. Seit April 1888 ist er wieder auf Reisen in Kleinasien, Griechenland und Unteritalien, als ihn im September die Nachricht erreichte, daß ihn die Universität Freiburg i.Br. auf die neu eingerichtete Professur der Alten Geschichte berufen hatte. Hier sollte er den Rest seines Lebens verbringen, obgleich es nicht an Gelegenheiten zur Veränderung fehlte. So schlug er im Frühjahr 1911 die Berufung an die Spitze des Kaiserlichen Archäologischen Instituts aus, als ihn die Central-Direktion zum Nachfolger Otto Puchsteins wählte. Seine wissenschaftliche Bedeutung liegt aus heutiger Sicht freilich weniger auf dem Gebiet der griechischen Epigraphik (obgleich er etwa maßgeblich zur Bearbeitung der Pergamenschen Inschriften beigetragen hatte), sondern auf dem Gebiet der Limesforschung. Denn noch auf Betreiben seines Förderers Mommsen war er 1898 zum Miterausgeber des Limeswerks berufen worden, das er seit 1902 federführend bis zum erfolgreichen Abschluß 1937 leitete.

Im Zentrum des Editionsprojektes stehen die „Erinnerungen“, die Ernst Fabricius zwischen Oktober 1937 und April 1941 als Typoskript auf 600 Seiten niederschrieb. Die teils sehr detailreichen Schilderungen vermitteln zahlreiche, höchst wertvolle Einsichten nicht nur in die Geschichte der Altertumswissenschaften. So schildert Fabricius etwa sehr genau die Verhältnisse am Oberrhein, insbesondere im Elsaß, wo er nicht nur seine Jugend (1872–1883) verbracht hatte, sondern auch im Ersten Weltkrieg als Etappendelegierter der freiwilligen Krankenpflege die Krankentransporte im Rückraum der Kriegsfront mitorganisierte (Erinnerungen, S. 402–430). Der deutschsprachigen Schweiz war er nicht zuletzt auf Grund der Herkunft seiner zweiten Frau sehr verbunden.

Straßburg, 5. Aug. 1899

Lieber Ernst,

Dein freundlicher Brief vom 31. Juli ist uns von Königsfeld hierher nachgesandt worden, wohin wir schon am 24. Juli nach fünfzehnwöchigem Aufenthalt zurückgekehrt waren. Hab herzlichen Dank für den Brief wie für das herzige Bild Deiner lieben schelmischen Buben, die, seit ich sie nicht sah, körperlich und geistig tüchtig herangewachsen zu sein scheinen. Wilhelms freundliche Gehaltenheit und Ernsts unverhohlene Fidelität bilden einen sehr hübschen, sich ergänzenden Gegensatz.[1] Wohl ihnen, daß sie unter der Pflege einer Mutter weiter wachsen und sich entwickeln können. Wenn auch nur aus der Ferne und ziemlich lautlos, habe ich doch die Neubegründung Deines ² häuslichen Glückes, lieber Ernst, mit herzlicher Freude begleitet. Wie schwer es mir wurde in den dunkeln Zeiten, die jetzt Gottlob einmal wieder hinter mir liegen, meine Gedanken zu sammeln und meine Empfindungen auszudrücken, magst Du daran sehen, daß ich eine volle Stunde auf dem Marktplatz von Ahrweiler auf und nieder gieng um die paar Zeilen zu eurer Hochzeit zusammenzubringen! Es ist schön einem solchen purgatorio entronnen zu sein; möge es nun eine Zeit lang vorhalten.[2]

Daß Du tüchtig im Limes steckst, höre und lese ich mit Vergnügen. Ich war neulich von Königsfeld aus auf 2 x 24 Stunden in Berlin zur außerordentlichen Plenarversammlung der Centraldirection, in der die Organisation der römisch-germanischen ³ Commission des Arch. Institutes berathen ward. Die Sache erschien mir wichtig genug, um nicht zu fehlen. Das Reichsamt des Innern hat die Angelegenheit durch seine von Mommsen inspirierten Schachzüge recht compliciert, und es ist wohl auch dem Einfluß des GR. Lewald [3] zuzuschreiben, daß das Ausw. Amt, statt dem Institut die Ausarbeitung eines Statutenentwurfes zu übertragen, uns einen Wechselbalg von Statut vorgelegt hat, in dem verschiedene Gesichtspunkte miteinander verquickt sind und eine unglaublich [4] schwerfällige und unpraktische parlamentarische Geschäftsordnung geschaffen ist. Wir haben geglaubt nicht radical vorgehen zu sollen, sondern nur so viel geändert und zugesetzt als uns absolut nothwendig erschien. Eine Hauptfrage, die freilich im Statut gar nicht berührt ist, scheint das Verhältnis der neuen ⁴ Commission und speciell ihres Directors zum Mainzer Centralmuseum zu sein. Conze [5] hat die Herren in Mainz und Darmstadt in dieser Beziehung sehr traitable gefunden und ist ebendeswegen gestern wieder in Mainz gewesen. οὐ δέ τί πω σάφα ἴσμεν ὅπως ἔσται τὰδε ἔργα. [6]

Ich mache mich jetzt an die dritte Auflage des Pausanias, die natürlich sich zu einer völligen Umarbeitung gestalten muß. Dabei hätte ich oft gern Deinen sachkundigen Rath und Deine geschickte Hand zur Stelle. Ich muß mir alla meglio durchzuhelfen suchen. [7]

Otto unterhandelt wegen einer Hauslehrerstelle in Riga; Rudi verschnauft sich ein paar Tage zwischen dem Schluß des Semesters und seiner gynäkologischen Station. Zum 1. Oktober tritt er als Famulus bei Recklinghausen ein.[8]

Das ganze Haus grüßt bestens, ich bitte | [Fortsetzung auf dem linken Rand derselben Seite] noch besonders mich Deiner lieben Frau und, wenn sie noch bei euch sein sollte, Frau Lampe [9] zu empfehlen. Hoffentlich sehen wir euch bald einmal bei uns. Luischen soll nächsten Montag oder Dienstag bei Stutzens [10] mit taufen, vielleicht findet sie einen | [Fortsetzung auf dem linken Rand der vorigen Seite] Augenblick Zeit bei euch reinzusehen. Getreulich Dein Ad. Michaelis.

[1] Wilhelm, geb. 8.5.1894 und Ernst, geb. 11.6.1895, die beiden Söhne von Ernst Fabricius' aus der ersten Ehe.

[2] Fabricius erste Ehefrau Sophie, geb. Lampe, war am 11.1.1897 nach einer erfolglosen Operation gestorben. Am 25.5.1899 heiratete der Witwer Mathilde, geb. Hirzel, aus Zürich.

[3] Theodor Lewald, 1860–1947, Geheimer Regierungsrat im Reichsamt des Inneren seit 1897.

[4] Zwischen den Zeilen entschuldigt sich Michaelis für einen verschmierten Tintenfleck auf Italienisch: scusa la porcheria.

[5] Alexander Conze, 1831–1914, Direktor des Skulpturenmuseum in Berlin und Generalsekretär des Ks. Arch. Instituts, enger Freund von Michaelis seit ihrer gemeinsamen Zeit als erste Reisespendiaten (1860) und Förderer von Fabricius als Verantwortlicher der Ausgrabungen in Pergamon.

[6] *Ilias*, B 252.

[7] Die dritte Auflage des kommentierten Pausaniastextes zur Athener Akropolis erschien unter dem Titel *Arx Athenarum a Pausania descripta in usum scholarum* 1901. Die erste Auflage war von Michaelis' Onkel Otto Jahn 1860 vorgelegt worden, die zweite hatte der Neffe 1880 herausgebracht.

[8] Otto Michaelis, 1875–1949, Theologe; Rudolf Michaelis, Diss. med. Straßburg 1901; der Pathologe Friedrich Daniel von Recklinghausen, 1833–1910, war wie Michaelis Gründungsmitglied der Straßburger Universität.

[9] Möglicherweise die Mutter der ersten Frau.

[10] Ulrich Stutz, 1868–1938, seit 1896 Professor für deutsches Recht und Kirchenrecht an der Universität Freiburg, seit 1898 mit Elly Windelband, der Tochter des damaligen Straßburger Professors für Philosophie, Wilhelm Windelbands, verheiratet.

Augenblick Zeit bei euch reinzusehen.
 Commission des Arch. Institutes berathen ward.
 Die Sache erschien mir wichtig genug, um nicht zu fehlen. Das Reichsamt des Innern hat die Angelegenheit durch seine von Mommsen inspirierten Schachzüge recht compliciert, und es ist wohl auch dem Einfluß des GR. Lewald zuzuschreiben, daß das Ausw. Amt, statt dem Institut die Ausarbeitung eines Statutenentwurfes zu übertragen, uns einen Wechselbalg von Statut vorgelegt hat, in dem verschiedene Gesichtspunkte miteinander verquickt sind und eine unglaublich schwerfällige und unpraktische parlamentarische Geschäftsordnung geschaffen ist. Wir haben geglaubt nicht radical vorgehen zu sollen, sondern nur so viel geändert und zugesetzt als uns absolut nothwendig erschien. Eine Hauptfrage, die freilich im Statut gar nicht berührt ist, scheint das Verhältnis der neuen Commission und speciell ihres Directors zum Mainzer Centralmuseum zu sein. Conze hat die Herren in Mainz und Darmstadt in dieser Beziehung sehr traitable gefunden und ist ebendeswegen gestern wieder in Mainz gewesen.
 οὐ δέ τί πω σάφα ἴσμεν ὅπως ἔσται τὰδε ἔργα.
 Ich mache mich jetzt an die dritte Auflage des Pausanias, die natürlich sich zu einer völligen Umarbeitung gestalten muß. Dabei hätte ich oft gern Deinen sachkundigen Rath und Deine geschickte Hand zur Stelle. Ich muß mir alla meglio durchzuhelfen suchen.
 Otto unterhandelt wegen einer Hauslehrerstelle in Riga; Rudi verschnauft sich ein paar Tage zwischen dem Schluß des Semesters und seiner gynäkologischen Station. Zum 1. Oktober tritt er als Famulus bei Recklinghausen ein.
 Das ganze Haus grüßt bestens, ich bitte | [Fortsetzung auf dem linken Rand derselben Seite] noch besonders mich Deiner lieben Frau und, wenn sie noch bei euch sein sollte, Frau Lampe zu empfehlen. Hoffentlich sehen wir euch bald einmal bei uns. Luischen soll nächsten Montag oder Dienstag bei Stutzens mit taufen, vielleicht findet sie einen | [Fortsetzung auf dem linken Rand der vorigen Seite] Augenblick Zeit bei euch reinzusehen.
 Getreulich Dein Ad. Michaelis.

Abb. 3 Brief von Adolf Michaelis vom 5. August 1899 mit Hintergründen zur Vorbereitung der schließlich 1901 erfolgten Gründung der Römisch-Germanischen Commission (Seite 3)

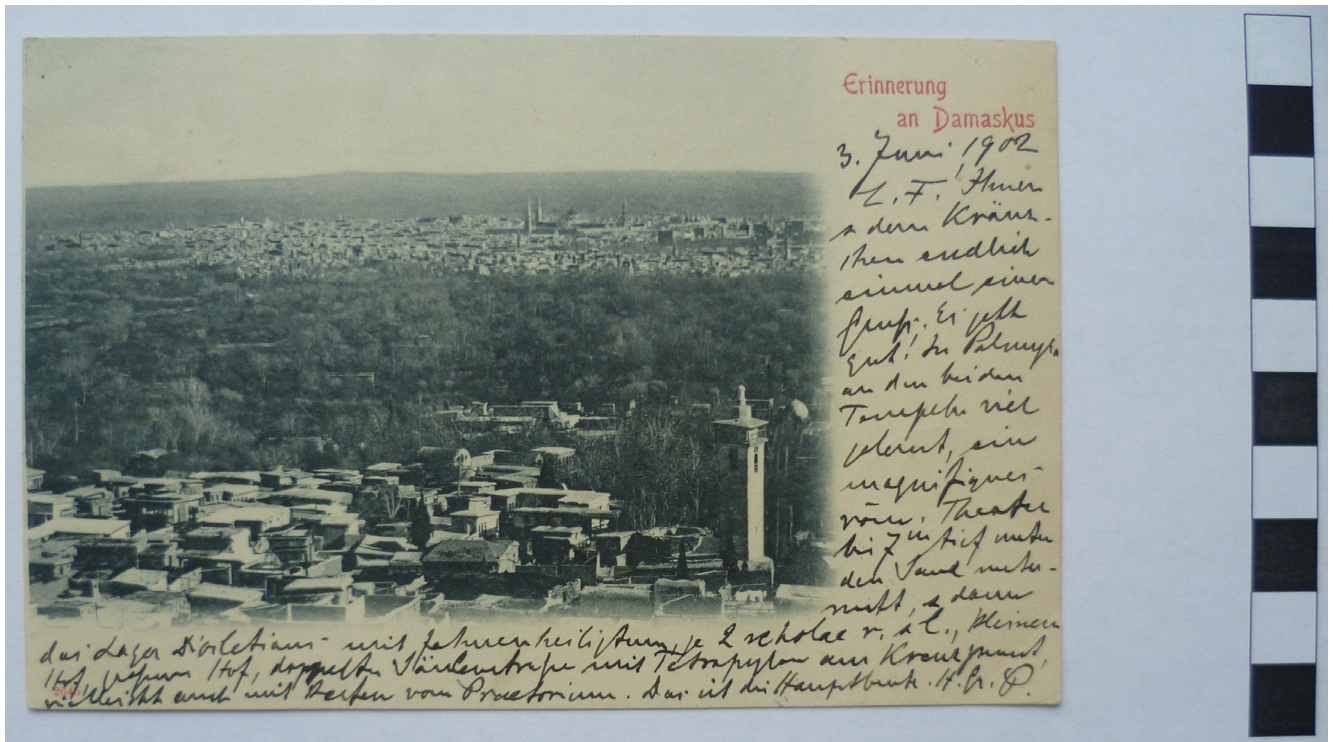


Abb. 4 Postkarte von Otto Puchstein aus Damaskus vom 3. Juni 1902 mit Kurzmitteilung über die bisherige „Hauptbeute“ in Palmyra

Das hier vorzustellende Editionsprojekt bietet eine besondere Überlieferungssituation. Denn Fabricius stützte sich für seine Erinnerungen nicht nur auf sein Gedächtnis, sondern auch auf seine Korrespondenz. Im Kreise der Nachkommen hat sich ein Konvolut von etwas über 200 Briefen erhalten, die Fabricius im Moment der Niederschrift seiner Autobiographie auswählte und in einer Kladde alphabetisch nach Absendern ordnete. Schließlich befinden sich noch weitere Dokumente im Besitz der Familie, darunter mehrere Päckchen von Briefen aus den 1890er Jahren sowie etliche Photos, vor allem von den frühen Reisen. Ein weiterer Teil des Nachlasses befindet sich heute im Universitätsarchiv Freiburg, wo neben Vorlesungsmanuskripten auch Reisetagebücher aufbewahrt werden. Zudem werden sich in anderen Nachlässen noch Teile der „Gegenüberlieferung“ finden lassen, die gleichsam einzuarbeiten ist. Wir haben es also mit einer ausgesprochen reichhaltigen Überlieferungssituation zu tun, die ein besonderes Editions-konzept verlangt.

Die gegenwärtigen Planungen gehen davon aus, daß nur die „Erinnerungen“ selbst, also nicht alle erhaltenen Dokumente zum Abdruck kommen können. Dies ist schon aus praktischen Gründen nicht zu leisten. Andererseits gilt es, die im Privatbesitz befindlichen Materialien der wissenschaftlichen Auswertung zuzuführen, ohne daß die Eigentümer auf ihre Originale verzichten müßten. Daher ist eine digitale Dokumentation des gesamten handschriftlichen Materials Teil des Editions-vorhabens. Das Projekt wird in Zusammenarbeit mit der Familie und mit Dieter Speck, Leiter des Universitätsarchivs Freiburg i.Br., durchgeführt werden.

Eckhard Wirbelauer, Strasbourg



Abb. 5 Fabricius, „Erinnerungen“ nebst Briefkladde und ausgewählte Briefpäckchen

Veranstaltungskalender

2014

2. Dezember / 2 décembre

Sitta VON REDEN, Freiburg
«Die antike Wirtschaft in globaler Perspektive»

BASEL, Rosshof, Raum 306, 18:15h

2. Dezember / 2 décembre

Jürgen TRUMM, Kantonsarchäologie
Aargau, Berlin

«Hundertfacher Tod am Bruggerberg. Ein neu entdecktes Gräberfeld im römischen Vindonissa»

BASEL, Kollegiengebäude, 19:30h

3. Dezember / 3 décembre

Cristina MURER, Berlin

«Ehrenstatuen für prominente Bürgerinnen: Aufstellungsorte und Funktionswandel statuarischer Ehrungen in kaiserzeitlichen Stadträumen Italiens und Nordafrikas»

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

4. Dezember / 4 décembre

Viktoria BAUR, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz

«Wirtschaft und Produktion im Umfeld des Industriereviere Mayen in römischer und frühmittelalterlicher Zeit»

FREIBURG, KG I, Hörsaal 1023, 18:15h

8. Dezember / 8 décembre

Alexandra BUSCH, Römisch-Germanisches Zentralmuseum Mainz

«Von der Kaiservilla zum Legionslager. Neue Forschungen zu Albano Laziale»

BASEL, Kollegiengebäude, Hörsaal 114, 18:15h

9. Dezember / 9 décembre

Sabine HUEBNER, Basel

«Maria Magdalena und die Christianisierung Ägyptens»

BASEL, Rosshof, Raum 306, 18:15h

10. Dezember / 10 décembre

Georg RECHENAUER, Regensburg

«Unschönes aus Hellas. Gewaltexzesse in der griechischen Literatur»

FREIBURG, KG I, R 1098, 18:15h

16. Dezember / 16 décembre

Felix MAIER, Freiburg

«Zögerlicher Nestor oder Hydrähaupter zerschmetternder Herkules? – Die Frage nach dem 'richtigen' Kaiser im späten 4. Jh. n. Chr.»

FREIBURG, KG I, R 1293, 18:15h

16. Dezember / 16 décembre

Arnd Adje BOTH, Berlin

«Zur Ur- und Frühgeschichte der Musik in Europa – eine spannende Entdeckungsreise»

BASEL, Kollegiengebäude, 19:30h

Aktuelle Informationen über **Veranstaltungen** der CBR-Partner unter/ **Activités** actuelles des partenaires du CBR sur: <http://cbr.unibas.ch/de/ankuendigungen/> <http://cbr.unibas.ch/fr/annonces/>

17. Dezember / 17 décembre

Luca GIULIANI, Berlin / Maria Luisa CATONI, Lucca

«Socrates as a satyr: a conundrum in the history of Greek portraiture»

FREIBURG, KG I, R 1098, 18:15h

2015

9. Januar / 9 janvier

« Le monde romain, 70 av. JC - 73 ap. JC »
Journée de conférence pour la préparation au CAPES

9:00-9:15h Accueil des participants

9:15-9:45h J.-M. DAVID, Paris I, « L'historiographie récente de la fin de la république et du début du principat »

9:45-10:15h F. HURLET, Paris X, « Les mutations de l'*imperium militiae* de Pompée à Auguste »

10:15-10:30h Questions – débats

10:30-10:45 Pause

10:45-11:15h V. HUET, Brest, « Images des religions dans le monde romain, I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C. »

11:15-11:30h Questions – débats

11:30-14:00h Pause

14:00-14:30h J. FRANCE, Bordeaux, « La révolte gauloise de 21 après J.-C. »

14:30-15h J.-Y. MARC, Strasbourg, « Un sanctuaire romain en Séquanie : le cas de Mandeure »

15:00-15:15h Questions – débats

15:15-15:30h Pause

15:30h-16:00 M. COUDRY, Mulhouse, « Pompée, fondateur de cités »

16:00-16:30h C. BRÉLAZ, Strasbourg, « La colonisation romaine dans les provinces orientales de l'empire à l'époque césaro-augustéenne à l'exemple de Philippos »

16:30-16:45h Questions – débats

16:45-17:00 Conclusion(s)

STRASBOURG, MISHA, salle de conférences

13. Januar / 13 janvier

Ines WINET, Kantonsarchäologie Zürich / Caty SCHUCANY, Bern

«Cham-Hagendorn – von Mühlen, Schmieden und Heiligtümern»

BASEL, Kollegiengebäude, 19:30h

14. Januar / 14 janvier

Frédéric HURLET, Paris

«Der (un)sichtbare Princeps. Augustus in der französischen Forschung des 19. und 20. Jh.s.»

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

27. Januar / 27 janvier

Torsten SCHUNKE, Landesmuseum für Vorgeschichte, Halle

«Vom Umgang mit den Ahnen – außergewöhnliche Einblicke in ein jungsteinzeitliches Ritualgeschehen am Fundplatz Salzmünde»

BASEL, Kollegiengebäude, 19:30h

28. Januar / 28 janvier

S. Douglas OLSEN, Minneapolis

«Lost' prose sources in Athenaeus of Naucratis»

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

4. Februar / 4 février

Karl REBER, Lausanne

«Die geometrische Nekropole Plithos auf Naxos»

FREIBURG, KG I, R 1098, 18:15h

11. Februar / 11 février

David ENGELS, Brüssel

«Auf dem Weg ins Imperium. Die Krise der Europäischen Union und der Untergang der Römischen Republik - historische Parallelen»

FREIBURG, KG I, HS 1098, 18:15h

17. Februar / 17 février

Felix FLEISCHER, PAIRE, Sélestat

«Die vorgeschichtlichen Höhensiedlungen im Elsass am Beispiel des Kastelbergs bei Koestlach (Haut-Rhin)»

BASEL, Kollegiengebäude, 19:30h

16.-17. April / 16-17 avril

John SCHEID, Collège de France

Priuatim deos colere. Réflexions sur les cultes privés à Rome et dans le monde romain occidental

STRASBOURG, MISHA, salle de conférence, 9-11h et 15-17h

Mai / mai

CBR Journée d'études, BASEL

26.-27. Mai / 26-27 mai

« La rhétorique du „petit“ dans l'épigramme grecque et latine de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive »

Journée d'études, cf. *supra* p. 8

STRASBOURG, MISHA, salle de table ronde

27. November / 27 novembre

Jahresversammlung des CBR / Assemblée annuelle du CBR, BASEL

Newsletter 17 des Collegium Beatus Rhenanus

Der Newsletter des CBR erscheint jährlich und kann auch online unter www.cbr.unibas.ch heruntergeladen werden.

Herausgeber:

Prof. Dr. Eckhard Wirbelauer

Redaktion und Gestaltung:

Laura Diegel

Druck:

Imprimerie et Reprographie

Université de Strasbourg

29 rue du Maréchal Juin

F-67084 Strasbourg

Redaktionsadresse:

CBR Newsletter, Department Altertums-

wissenschaften der Universität Basel, Alte

Geschichte, Petersgraben 51, 4051 Basel

Tel.: +41 61 267 12 50,

Fax: +41 61 267 12 49,

e-mail: laura.diegel@unibas.ch

Homepage:

www.cbr.unibas.ch